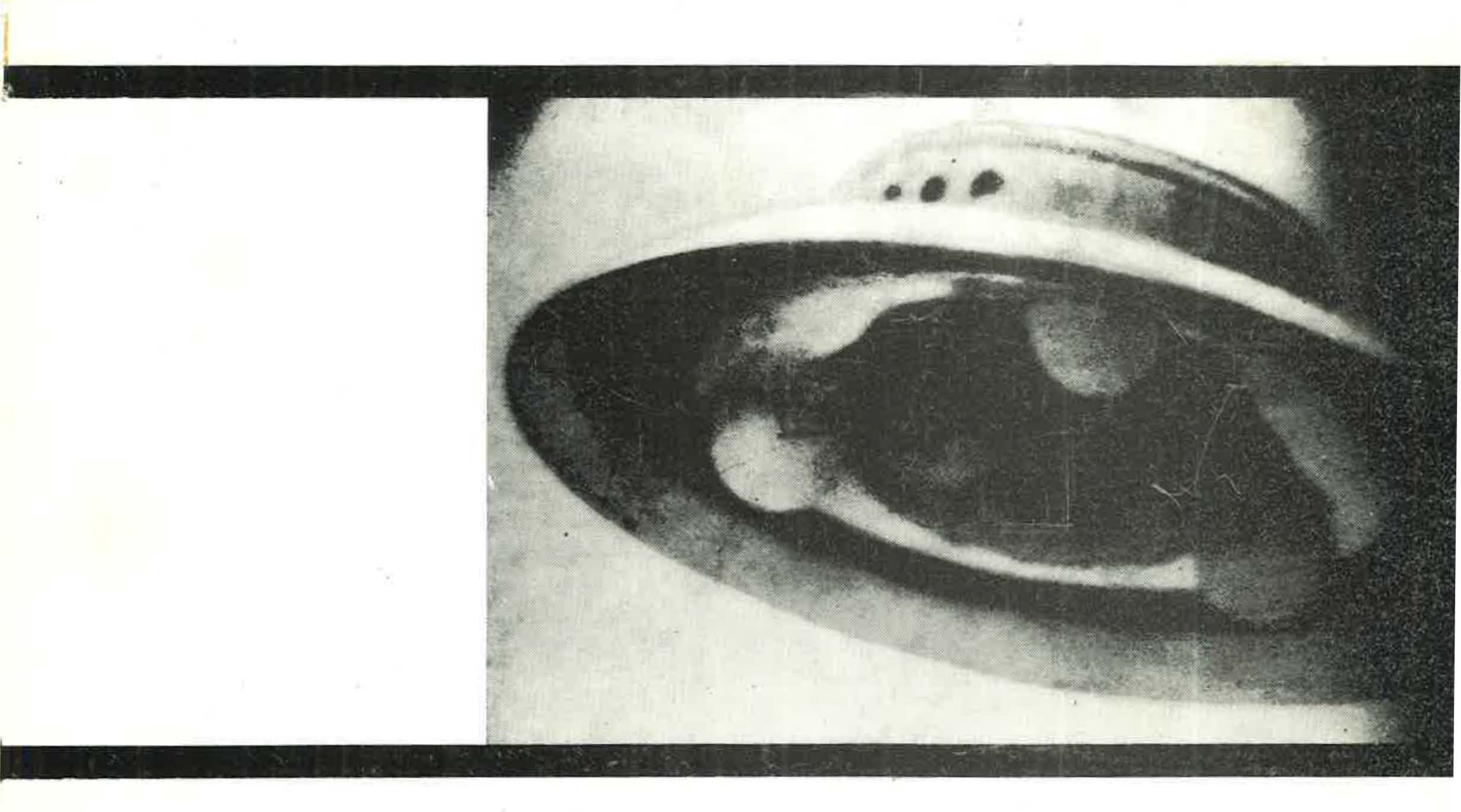
N° 30

BUFOI



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers.

Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

1. Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.

2. Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3. Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4. Science de la Vie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer.

Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Sobeps

BUFOI-MAGAZINE N° 30

NUMERO HORS SERIE : A

SOMMAIRE

PREFACE

Grâce à un procédé systématique d'étouffement de la vérité, les grandes puissances mondiales politiques,économiques et religieuses ont pu laisser l'homme de la rue dans l'ignorance de certaines réalités, et ce, durant vingt siècles.

Aujourd'hui, l'insolite, l'occultisme frappent à nos portes. Nombreux sont ceux qu'ils attirent. Hélas, cela aussi est une tromperie. La vérité n'est pas occulte, elle est omniprésente et il faut la chercher honnêtement.

Sous prétexte de répandre la vérité, des groupes occultes financent des publications traitant d'insolite et de fantastique. Elles traitent d'alchimie et de soucoupes volantes en passant par la magie. Ces publications troublent les esprits.

L'homme de la rue perpétuellement avachi par des informations orientées perd la faculté de réfléchir au bénéfice de celle de gober.

Beaucoup, pour échapper à cette condition, cherchent la vérité dans le Yoga ou la musique alors que ces deux disciplines relèvent de l'hypnose.

Dans de telles conditions, il n'est pas étonnant que l'homme "programmé" dès la naissance se soucie peu de rechercher le véritable but de sa vie. Son monde est celui du rêve et de l'erreur.

Dans peu de temps, notre planète franchira une étape nouvelle dans son évolution. Si avant cette période l'humanité entière s'est tournée vers des préoccupations moins égoïstes et plus profondes, nous aurons un paradis sur la Terre.

Nous sommes donc responsables de l'avenir.

Il importe que l'homme réalise au plus tôt quelle est sa véritable place dans l'univers. Cela seul pourra provoquer une prise de conscience massive.

C'est dans ce but que nous avons écrit ce qui suit...

MARC HALLET

"Je ne connais pas d'astronome ayant réellement voyagé sur une autre planète pour apprendre si, oui ou non, l'atmosphère qui l'entoure est semblable à la nôtre. Alors, comment peuvent-ils être sûrs?...En théorie?...Oui! Mais à mesure que l'évolution scientifique progresse, les théories sont constamment remplacées par les FAITS, qui prouvent que beaucoup de théories étaient fausses.

-George ADAMSKI-

LA LUNE

Depuis que l'homme de la rue sait qu'on a posé le pied sur la Lune, il croit que tout a été dit et que tout est connu au sujet de ce petit globe.

Il n'y a pas si longtemps, en 1969 encore, pour la plupart des astronomes, la Lune était "un astre mort, aride, où aucune vie même très primitive n'avait pu se développer". Il était de bon ton bien entendu de ne pas aller à l'encontre du postulat de ces propagateurs d'erreurs.

Quelques scientifiques s'insurgèrent parfois contre l'échafaudage de contre-vérité qu'avaient dressé les pontifes de la science.

Nous allons tenter de montrer que ces courageux disciples de Galilée avaient raison malgré tout, et ce, en reprenant le problème par la base...

IL Y A UNE ATMOSPHERE LUNAIRE.

Il fut jadis démontré à grand renfort de calculs savants que la Lune ne pouvait en aucun cas avoir une atmosphère. La gent scientifique se reposa longtemps sur ces lauriers mathématiques...en oubliant que précédemment il avait été démontré de la même façon qu'un plus lourd que l'air ne pouvait voler, que le beurre fondrait dans les trains lancés à 30 Kms/h, que l'homme ne pourrait jamais piloter un bolide à plus de 100 Kms/h et qu'actuellement on ne peut toujours pas mettre en équation le vol de certains insectes. Et pourtant le postulat des astronomes fut accueilli comme eau bénite. Or...

Le Dr Nininger, autorité en la matière de météorites, avait calculé que 70.000 météorites foncaient vers la Lune à chaque heure. En conséquence, si la Lune était dépourvue d'un bouclier atmosphérique, sa surface devrait changer à vue d'oeil vu le nombre d'impacts. En 1941, le 10 juillet, le professeur Haas qui avait groupé une équipe pour étudier les traces d'un tel phénomène, vit deux météorites en cinq minutes. Sur 170 heures d'observation, le groupe vit 12 boules de feu passer en éclair au travers du disque lunaire. Il s'agissait de météorites portées à incandescence par frottement contre la seule chose qui pouvait se trouver là: une atmosphère! L'armée annonca qu'une météorite de dix livres frappant la Lune à 70 mph, chose qui ne devait pas être rare, produirait une explosion analogue à celle de Bikini. Est-il besoin de dire qu'une telle explosion ne fut jamais observée, ni même une petite, ni même une minuscule,...RIEN. C'est donc qu'une atmosphère est là pour consumer les météorites avant qu'elles atteignent le sol.

On a pu observer lors,d'occultations d'étoiles par la Lune,des phénomènes de réfraction (l'étoile semble faire un saut brusque et disparaît) qui peuvent seuls être imputables à l'existence d'une atmosphère lunaire.(1) (2) (3)

Des astronomes ont parfois vu des cratères "onduler" puis devenir flous exactement comme s'il y avait une perturbation atmosphérique au-dessus d'eux. Le cratère Platon est d'ailleurs parfois couvert de nuages denses au point de produire des ombres sur sa surface. (1)

A deux reprises le professeur J. Haywood a vu toute la partie obscure de la Lune briller d'un éclat qu'il qualifia de "nébuleux". (1)

En 1902 on vit un nuage blanc dans le cratère Tha Steteus et en 1915 il y eut "une tempête de neige" dans Mare Ibrium. Le 21 février 1885 l'astronome Lorenzo Kropp vit un brouillard rouge dans Cassini et le 27 d'autres observateurs virent dans la même région des objets lumineux et un brouillard. Le 20 Août 1948 près de Cap Agarum on vit des "nuages d'ouate", et le 10 février 1949 il y eut un nuage blanc dans la vallée de Schroëter. (4) (5)

Le génial Képler, suite aux réflexions que lui avaient inspiré les expansions des rayons du soleil lors des éclipses, affirmait que la Lune avait une atmosphère et que seule cette atmosphère pouvait expliquer ce que tout homme de bonne foi pouvait constater. (6)

Dans la mer des Crises on a fréquemment observé des brumes pendant que la surface entière se recouvrait de raies lumineuses. Une photographie de Ptolémée prise au Pic du Midi révélait la présence d'une brume. Certaines parties du cratère étaient en effet noyées dans un flou inexistant ailleurs. (7)

En 1953, le 9 mars, le professeur Shapley découvrait "déjà" une atmosphère lunaire qui selon lui, bien que mince, n'en était pas moins respirable. (75) En 1963 c'est Kozyrev qui détermine avec certitude la présence d'hydrogène autour de la Lune. A cette occasion, remarquons que la Terre est également entourée d'hydrogène en haute altitude. (76)

Lunik II détecta la présence d'une ionosphère à 10000 mètres au-dessus de la Lune. (32) Mais pourquoi n'a-t-on pas dit ce que Lunik II avait détecté sous cette ionosphère? Le directeur adjoint de la NASA Goddar Space Flight Center, Mr J. Townsend Jr déclarait à l'époque:"le fait de découvrir une ionosphère à une distance relativement haute de la Lune signifie que la Lune a définitivement une atmosphère". Le pauvre avait parlé dans le vide...nul ne l'entendit. (75)

Lors du vol Apollo 8, après avoir contourné la Lune, les cosmonautes déclarèrent: "la lumière du soleil nous a paru comme diagonale et avec un halo. Avant même qu'il n'apparaisse, des rayons surgissent de l'autre côté de la Lune et il y avait un halo uniforme au centre d'une tache où le soleil allait se montrer". On ne peut être plus clair! (77)

Durant la mission Apollo 12, le détecteur d'atmosphère fonctionna...ce qui fit dire qu'il était détraqué! Admirons en passant la rigueur du raisonnement scientifique! Les sacs de plastique destinés à prendre des échantillons du sol furent détournés, agités et refermés. "Cà souffle fort ici" dit Conrad. "C'est le vent solaire" répondit in peto Houston.

De qui se moquait-on? Le vent solaire n'a rien de commun avec un déplacement gazeux causé par des différences de température. De même, la feuille du capteur métallique de vent solaire fut agitée par un vent (non solaire!) et elle s'enroula sur elle-même. "Photographiez-la pour montrer comment le vent solaire a soufflé" dit encore Houston. La couloeuvre devenait difficile à avaler. (8) Conrad découvrit aussi sur la Lune des amas de poussière qu'il baptisa "dunes". La définition du mot "dune" est évocatrice...

Les appareils déposés sur la Lune par les astronautes permirent de mettre en évidence la présence de"nuages de gaz" (sic) se déplacant à grande vitesse. Comment ne se dissipent-ils pas s'il n'y a pas d'atmosphère? (9)

Dans le film NASA HQ217 intitulé "In the mountains of the Moon" (Apollo 15) on peut voir une intéressante expérience exécutée par Scott. Au même moment il lache une plume de faucon et un marteau. Théoriquement, en l'absence d'atmosphère, les deux objets auraient du tomber à la même vitesse et atteindre le sol au même instant. C'est ce qui semble se produire. Mais l'observateur attentif verra que la plume est animée d'un mouvement de balancement que le marteau n'a pas et qu'elle atteint le sol peu après le marteau. Ce retard est imputable à coup sûr à la présence d'une atmosphère, moins dense que la nôtre cependant mais comparable à celle que l'on trouve sur les hauts sommets de notre planète.

On sait que la face cachée de la Lune est radicalement différente de celle que nous avons coutume de voir, tout comme une portion de notre planète est radicalement différente de l'autre. Il suffit de prendre un globe terrestre et de le faire tourner pour s'en assurer. Ne se pourrait-il pas que par un phénomène naturel imputable à des lois du magnétisme non encore connues, la face cachée de la Lune comporte davantage d'eau et d'atmosphère que la face visible? Le flou et les taches vertes visibles sur les photos de la face cachée abondent dans ce sens. Peut-être ceci est-il à la base de ce que Carl Sagan, assistant professeur d'astronomie à l'université d'Harvard et conseillé des armées US pour le problème de la vie extraterrestre, déclarait en 1962 lors d'une conférence: "des êtres extraterrestres nous ont déjà rendu visite et pourraient posséder des bases sur la face cachée de la Lune". (10)

IL Y A DE L'EAU SUR LA LUNE.

Il pourrait exister sur la Lune une série de canaux exactement comme sur Mars. Ainsi on peut y observer des cratères placés en ligne droite reliés par un mince trait discontinu. (1)

Tout le monde sait que la face visible de la Lune est parsemée de ce qui semble être des lits de rivières désséchées. D'autre part, certains endroits de la Lune présentent des traces d'érosion marine comme le prouve un dessin de Mare Nectaris. (11) Willy Ley, spécialiste des fusées,écrivait dans "Science et Mécaniques" d'avril 1967 qu'il n'y avait jamais eu beaucoup d'air et d'eau sur la Lune et que les grottes devaient y être peu fréquentes. (12) Il y aurait donc eu de l'eau sur la Lune, mais y en a-t-il encore? Non bien sûr diront les astronomes hydrophobes. Et pourtant le 12 Août 1944 un petit cratère se trouvant dans Platon était rempli de "quelque chose" refletant très fort la lumière.(4)

En octobre 1962, le Dr Wilson, chimiste néozélandais, signalait que l'on pouvait observer des cratères remplis de liquide venant de l'extérieur soit par des brèches soit par diffusion au travers des parois. Il pensait que ce liquide était du pétrole; (13).

En 1923 l'astronome Pickering de l'observatoire dé Harvard pensait que l'éclat tout-à-fait particulier des régions polaires lunaires ne pouvait se justifier que par la présence de givre ou de neige. En outre il pensait que des volcans lunaires pouvaient rejeter de la vapeur d'eau et signalait à ce propos que les sommets de certains pics et cratères étaient bordés d'une substance blanche très brillante. (14) (15) "Dans les régions polaires de la Lune, il existe des formations glaciaires d'où l'on pourra extraire l'oxygène nécessaire au personnel de futures stations d'observation lunaires", déclarait le mathématicien Iouri Sourkov et le géologue Cyrille Florenski commentant l'alunissage de Luna 13 en décembre 1967. Ils donnaient ainsi raison au regretté Pickering. (12) (16)

Le cratère Erastosthène qui a 61 kilomètres de diamètre, apparait peu après l'aube et peu avant le crépuscule lunaire comme un "lac d'ombre noire" (sic)De l'eau? Aux environs de la pleine Lune il devient tout-à-fait différent. On est même parfois incapable de le découvrir! Seules subsistent des taches confuses. Nuit après nuit des taches et d'étroits rayons obscurs s'étendent sur ses pentes et la contrée voisine. Le plus surprenant est que ces taches (végétation ?) et ces rayons (canaux ?) ne s'étendent pas toujours dans la même direction (ce qui fait penser à un système de vannes). Le professeur Pickering qui étudia longtemps le phénomène affirma que les taches étaient de la végétation. Tout se passe comme si le "lac d'ombre noire" devenait invisible parce que l'eau s'évapore au moment du midi lunaire! Pickering ajoutait qu'une tache appelée Zupus, près du bord oriental de la Lune, était également une zone de végétation. Paradoxalement, après la disparition de Pickering, personne n'eut l'idée (ou le cran) de poursuivre l'étude systématique de ces taches. (7) (17)

Citons maintenant Wilkins, l'astronome le plus compétent en la matière: "Certaines montagnes du limbe -le bord du disque lunaire- ont des pentes basses sombres et des sommets très blancs; si la Lune possédait une atmosphère, nous pourrions expliquer ces caractéristiques par l'existence de forêts épaisses sur les pentes et de neige sur les sommets". No comment diraient les Anglais! (7)

Les plus hautes autorités scientifiques osent envisager l'hypothèse que l'eau existe sur la Lune. Ainsi dans un article publié dans la revue Oktiabr, N. V. Kroupevitch, président de l'académie des sciences de Bielorussie, déclarait qu'il y avait de l'eau sur la Lune et des êtres doués de raison sur Mars. (18)

La face cachée semble encore plus riche que la face visible en atmosphère, eau et végétation. Le film couleur NASA HQ217 dont nous avons parlé précédemment montre de splendides vues du fascinant cratère Tsiolkowski. Il apparait comme une vaste étendue d'eau. Le fond du cratère est en partie visible par transparence sur les bords et ceux-ci semblent entourés d'une végétation épaisse. On trouvera deux photographies en couleur de ce cratère dans Paris Match N°1028.

Quant à la face visible, l'eau pourrait y être enfuie à une pro-

fondeur variant selon les endroits, comme tendrait à le prouver la carotte de matière mouillée prélevée à 12 centimètres de profondeur par les astronautes d'Apollo 11. (19)

En octobre 1971, à la stupéfaction générale, la NASA se décidait enfin à révéler, après 7 mois de vaines hésitations, que le 7 mars 1971 les instruments déposés sur la Lune avaient détecté pendant 14 heures un nuage constitué de 99 % d'eau qui s'étendait sur 25 Kms^2. Le phénomène coïncida avec des tremblements du sol lunaire. Pour justifier le retard mis à publier l'information, le Dr Freeman déclara qu'il avait fallu 8 semaines pour contrôler sur ordinateur les données (!) et d'autres semaines pour vérifier que la vapeur ne provenait pas du Lem (!) Inutile de qualifier cette explication! Contentons-nous de rappeler que si un gaz ou un liquide se trouvent placés dans le vide, ils se dissipent instantanément. Ce ne fut pas du tout le cas ici puisque le nuage plana 14 heures. Il y a donc de l'eau et une atmosphère capable de la retenir. La NASA ne s'est guère attardée sur le second aspect de la question. Ne lui en voulons pas, elle avait déjà fait un gros effort de rapidité. En mars 1972 Houston déclara que le nuage d'eau était bel et bien l'urine des cosmonautes échappée du Lem. Elle avait formé un nuage de 25 Kms^2... Un record à battre! De plus, la composition de l'urine n'est pas 99 % d'eau! Les Drs Freeman et Hills qui avaient découvert le phénomène n'acceptèrent pas cette "explication". On comprend pourquoi...! En janvier 1972 Houston précisait que des zones radioactives avaient été découvertes sur la Lune. Le professeur Arnold dit que cette radioactivité pouvait être due à des émissions thermales. Nous renvoyons le lecteur à la définition de "thermale"...(20)

Terminons ce chapitre sur une note amusante en posant cette simple question: s'il n'y a pas de végétation sur la Lune, pourquoi les astronautes s'entraînent-ils dans la jungle? Pour le cas où ils reviendraient sur Terre et atterriraient dans la jungle? Allons donc, on les aurait vite localisés. Alors pourquoi cet entrainement? (21)

LA TEMPERATURE SUR LA LUNE.

Ce chapitre très court n'a qu'un but: faire remarquer que s'il y a de l'eau sur la Lune, c'est que celle-ci ne subit pas les assauts d'une chaleur torride et d'un froid glacial. L'atmosphère lunaire joue un rôle de protection et les écarts de température ne sont pas si grands qu'on le dit. Il y a même une preuve de cela: si les microbes (terrestres ou non) découverts dans une caméra de Surveyor ont survécu 950 jours sur la Lune alors qu'ils sont sensibles au manque d'humidité et aux trop hautes températures, c'est que ladite température lunaire n'était pas si élevée qu'on veut bien le laisser entendre. (22)

VOLCANISME ET SEISMES LUNAIRES.

On sait maintenant avec certitude qu'il y a des volcans en activité sur la Lune. Les astronautes d'Apollo 15 ont observé sur la Lune un cône de scories volcaniques près de Littrow. Près de Copernic, Alphonse et Sulpicius Gallus, Worden a même repéré des points sombres et des fractures. (23) Déjà les astronautes d'Apol-

lo 14 avaient déclaré marcher sur un sol volcanique (24) sans doute pour préparer la grande révélation d'Apollo 15 et pour éviter l'apoplexie à ceux qui avaient toujours nié cette possibilité. En 1969, Stafford avait fait se dresser les cheveux des savants de la vieille école en affirmant: "J'ai vu plusieurs volcans. Ils sont tout blanc sur leur surface et complètement noirs à l'intérieur".

C'est l'astronome soviétique Kozyrev qui le premier, en 1958, avait ébranlé les convictions des savants d'arrière garde en photographiant une éruption volcanique localisée au sommet du pic central du cratère Alphonse. Le spectrogramme avait signalé la présence de carbone. (25) (26)

Le 2 novembre 1963 l'observatoire de Lowell avait détecté ce qui semblait être trois éruptions volcaniques dans Aristarque. (27) Rassembler toutes les manifestations d'origine présumée volcanique dans Aristarque serait long. En voici quelques-unes: le 4 Juillet 1824 le rev. J.E. Emmet y signale une "étoile". Le 22-12-1835 c'est Francis Bailey qui en voit une. Le 10 juillet 1866 c'est au tour de Tempel. Celui-ci verra encore "un phare" le 7 mai 1867. Le 7 novembre 1891 à nouveau une lumière. De même le 30 novembre 1947. (4) (28)

Mais il y a sur la Lune un volcanisme plus étrange et dont l'origine n'est peut-être pas entièrement naturelle...Jugeons-en:

Par un "hasard" hautement improbable, le cratère Aistarque a "salué" les premières missions lunaires habitées. Il salua Apollo 10 en mai 1969 en laissant apparaître d'étranges lueurs à sa surface. Le phénomène qui n'avait pas été ébruité par la NASA fut annoncé par l'observatoire d'Oudenbosch. La NASA confirma. (29) Il salua Apollo 11 en devenant phosphorescent. L'observatoire de Bochum observa le phénomène parallèlement aux astronautes. (30) A l'approche d'Apollo 12, en novembre 1969, il laissa échapper un nuage de gaz et des fumerolles. Le phénomène fut observé par les astronomes de l'observatoire de Mollet de Valles (Catalogne). (31) Bref, une telle constance, une telle régularité méritent d'être signalées et...d'inspirer quelques réflexions! Est-il absurde de penser à un salut quelconque? Rappelons à ce propos la curieuse aventure survenue à Lunik II. La sonde alla s'écraser dans une région où l'activité lunaire est peu importante. Or, les astronomes de Kharkov observèrent "un certain effet lumineux" au moment de la chute. Bien qu'elle ait été promise, nulle explication ne fut donnée au phénomène qui avait été photographié. On ignore ce que ces photos sont devenues. (32)

Tout aussi curieux est le comportement de Fra Mauro. Les instruments déposés sur la Lune ont permis de mettre en évidence que tous les 28,4 jours se produisent des séismes lunaires concentrés au plateau de Fra Mauro. La précision est si grande que certains savants ont proposé de régler nos montres d'après cette activité. Or rien de naturel n'est précis et immuable. Alors...(33)

Nous allons maintenant quitter l'aspect encore trop spéculatif de ce qui précède pour nous baser sur des faits concrets qui ne peuvent être réfutés et qui pourtant sont autant de preuves que la Lune est habitée.

ETRANGES OBJETS INANIMES SUR LA LUNE.

Il est des objets lunaires dont les astronomes négativistes préfèrent ne pas parler. Comme on les comprend; ils ont tant à en redouter...

Que faut-il penser des rayons argentés qui jaillissent de plusieurs cratères? Ils sont très plats et au niveau du sol car ils n'engendrent pas d'ombre. Certains sont très brillants en particulier ceux qui jaillissent de Képler. Les rayons de Tycho ont 10 miles de large et 1000 miles de long. La seule explication que les astronomes ont pu fournir est qu'ils sont les éclaboussures de gigantesques météorites métalliques qui se seraient liquéfiées au moment de l'impact. Mais comment expliquer que des météorites assez grandes pour projeter sur de telles surfaces des éclaboussures n'ont pas creusé des trous plus grands que Tycho? Et comment expliquer que ces "éclaboussures" franchissent des abîmes et se coupent entre elles sans dévier d'un degré et sans s'épancher? Comment accepter dans ces conditions l'explication des astronomes? Wilkins disait que ces rayons semblaient parfois avoir été tracés par un gigantesque pinceau enduit de couleur. Voilà qui serait un précieux balisage s'ils étaient polarisés...(1) (7)

Mais ces rayons ne sont pas à proprement parler des objets comme celui qui est situé dans le cratère Birt et qui ressemble à une cathédrale. De nombreux croquis en furent faits par des sélénographes.(1) Un autre objet mis prudemment au rancart par les astronomes est ce tunnel transparent long de 20 miles qui reliait les cratères Messier et Pickering et qui fut découvert par le Dr Nininger.(1) Il y a aussi cette montagne sculptée en spirale comme les ziggourats babyloniennes et qui se trouve à quelques miles d'Hyginius.(1) L'astronome F.B. Harris ne se remit jamais de l'émotion qu'il eut le 27 janvier 1912. Il vit en effet un objet de 400 Kms de long et 50 de large intensément noir qui ressemblait à un corbeau perché.(1) (34)

Entre Copernic et Erastosthène se trouvent des alignements de pitons rocheux sphériques qui doivent offrir selon Wilkins un étrange spectacle vus de la surface même de la Lune. On croit sans peine Wilkins, car si ces pitons sont sphériques ils sont étranges, mais s'ils sont en plus alignés, ils sont fantastiques! (7)

Le marai du Sommeil offre une particularité fort étonnante: il est semi-translucide et une autre surface peut être vue au travers. On pense qu'il doit s'agir de verre volcanique parfaitement naturel. Peut-être, mais cela fait curieusement penser à cet autre mystère qui, lui, est bien terrestre: les forts vitrifiés. Seule une chaleur fantastique a pu vitrifier les pierres...une chaleur produite par quoi? (7)

Dans Olivium se trouve un cratère de 8 Kms de diamètre. A un certain endroit, ses parois courent parallèlement l'une à l'autre sur plusieurs kilomètres. Ce cratère à donc la forme d'un matras. Les deux murailles sont séparées par une sorte de plaine de 5 Kms. En Juillet 1953 John O'Neil, directeur scientifique du New York Herald Tribune, découvrit là une arche d'une portée de 18 Kms. L'astronome Wilkins, le spécialiste incontesté de la Lune, ne put y voir qu'une arche de 3 Kms, ce qui n'était déjà pas si mal! Cette chose était-elle une ombre de forme particulière, l'ombre d'un objet naturel ou l'ombre d'un objet artificiel? A la BBC, Wilkins prononca le mot "pont". C'était tout dire! En 1954, Wilkins et son ami Forbes observaient une extension de la muraille orientale ressemblant à

une crète étroite et rigoureusement parallèle à l'autre muraille. Elle était si régulière qu'ils la baptisèrent "la chaussée". Malheureusement cette "chaussée disparut et devint introuvable, comme si elle avait été démontée.(4) (7)

En 1922, l'astronome Gruithuisen découvrait sur la Lune une "ville". Des"patés de maisons" et des "rues" étaient visibles. Il trouva ces formations ressemblant à un quadrillage au nord de Schroëter. Bien entendu les astronomes rirent aux éclats. Ils rient moins depuis, car ce lieu baptisé Gruithuisen City n'est pas unique sur la Lune. D'autres "villes" furent découvertes dans Platon et Gassendi. Au cours des années, on a pu en outre remarquer que de nouveaux "patés de maisons" se sont ajoutés à Gruithuisen City alors que les "rues" se prolongeaient. De quoi rire...jaune! (1) (4) (11) (29)

En décembre 1915, à l'observatoire de Paris, on découvrait un mur sombre s'étendant du centre au mur intérieur d'Aristillus. (4) Le 21 février 1919 on vit une ligne noire provenant du cratère Lexell et le 19 décembre de la même année, on voyait dans Littrow une tache noire jamais observée auparavant. Le 23 janvier 1880, Trouvelot avait observé un mur luisant dans Aristarcus. Le 4 mai 1922, trois longs remparts qui semblaient de construction récente furent observés dans Archimède. (4) Le 6 mai 1954 le Pr. Frazer Thompson découvrait pour la première fois une brèche dans la ceinture du cirque Picolomini. Elle formait une longue bande étroite d'une largeur de 300 mètres à peu près.(35)

Le problème des dômes a du faire tomber bien des cheveux et être responsable de bon nombre de calvicies précoces. En effet, il n'a jamais reçu une explication valable. Les dômes lunaires dont la surface est parfaitement unie et dont les bases sont rigoureusement circulaires ont le toupet de narguer les vétérants de l'astronomie en apparaissant et disparaissant d'un jour à l'autre subitement. Les sélénologues pensent qu'il s'agit de bulles de lave non éclatées, (11) (36) sans expliquer comment elles apparaissent et disparaissent en l'absence d'éruptions importantes. Les dômes furent repérés pour la première fois en 1930 et en 1960 on en comptait plus de 200. (37) Des cartes montrant leurs emplacements peuvent être obtenues. (38) Sur les photos de Ranger 7 on pouvait discerner, comme posés dans les cratères, de gros "oeufs granuleux", ou plutôt des sphères aplaties. Absolument différents des roches alentour, leur présence posait aux savants l'énigme la plus troublante qu'ils ait eue à résoudre. Ces "oeufs"devaient être une variété de dômes et ils pouvaient ne pas dépasser 14 mètres, alors que les dômes étaient nettement plus grands. Selon un chimiste de la NASA, Prix Nobel de surcroit, il était impossible de cataloguer cela dans les phénomènes naturels! Le professeur Urey, de l'université de Californie, annonca qu'aucune explication du phénomène n'avait été trouvée valable. Les objets étaient trop gros pour être des météorites, et dans ce cas, ils auraient été situés au centre des cratères et non sur les pourtours. (39) (40) (41) (42) Sky and Telescope releva que 200 dômes avaient été photographiés par Ranger 7. (43) La NASA tenta de retirer ses photos de la circulation, mais il était trop tard. (46) (47) Puis ce fut Lunar Orbiter II qui photographia les dômes. La NASA n'essaya même plus de cacher ces photos. Pourquoi dissimuler ce dont tous les sélénologues parlaient et tenaient pour existant. De nos jours, on découvre encore des dômes. Le 30-7-1971, vers 23 heures, Albert Ducrocq déclarait à Europe 1:"Le site qui va être visité par les cosmonautes d'Apollo 15 est très intéressant. On y trouve cinq sortes de terrains: les

apennins, les cratères, le sillon Hadley, des collines en forme de dômes..." et en effet les astronautes allaient attribuer 81 nouveaux noms à de nouveaux reliefs qu'ils allaient découvrir en s'approchant du sol lunaire. Parmi ceux-ci, des noms donnés à des dômes. (48)

Le 4 février 1966, Luna 9 se posait en douceur sur la Lune dans l'océan des Tempêtes et photographiait le panorama qui s'offrait à elle. Les photos révélèrent des alignements de pierres circulaires placées selon un angle bien précis qui produisait une forte réflexion de la lumière. La sonde, qui pourtant était bien assise, fut déplacée par une cause inconnue. Ce déplacement fortuit et ô combien providentiel (comme s'il avait été voulu!) ayant occasionné un décalage d'angle de prise de vue, permit au savant Ivanov, inventeur du film en stéréovision en Russie, de reconstituer une vue stéréoscopique du curieux panorama. Les conclusions d'Ivanov et de Bruenko, son assistant, furent étonnantes à plus d'un titre. Il fut établi que les pierres avaient été disposées selon des lois géométriques précises et qu'elles devaient être parfaitement visibles en altitude, du fait de la forte réflexion de la lumière qu'elles ocasionnaient. Le 20 novembre 1966, Lunar Orbiter 6 photographiait une région située à 2 miles de l'endroit où se trouvait Luna 9. Sur les clichés apparurent les ombres de huit tours dont la forme rappelait celle des obélisques. La NASA consentit à donner l'inclinaison du soleil au moment où la photo fut prise, ce qui permit de calculer la hauteur des tours en fonction de la longueur de leurs ombres. Selon les Russes, la plus grande avait la taille d'un imeuble de 15 étages. Imaginons une tour pointue de cette hauteur, parfaitement lisse...Est-ce là un objet naturel? Le soviétique Abramov, ingénieur en astronautique, fit une étude de la position de ces objets. Il conclut que les tours étaient placées de façon à former un triangle Egyptien, une configuration connue sous le nom d'Abaka. Citons Abramov: "La disposition de ces objets est semblable au plan des pyramides egyptiennes construites par les pharaons Chéops, Kephren et Menkaoura à Gizeh. Les centres des tours de cette Abaka lunaire sont disposés de la même façon, exactement, que les sommets des trois grandes pyramides." Une haute autorité de la NASA déclara que les photos n'avaient pas fait l'objet de spéculations et qu'elles avaient été classées. Exemple parfait de mauvaise foi scientifique et de contre-vérité! (49) (50) (51) (52) (53) (54) (43) (55) (56) (57) (58) Ce ne fut pas la seule chose étrange photographiée par les sondes hormis les dômes. A 5 Kms d'altitude, Ranger 7 photographia un cratère de moins de 100 mètres avec dans celui-ci une masse noirâtre d'où s'étiraient vers la lumière deux "cornes d'escargot" lumineuses. (59) (60) (61)

En décembre 1969, le Dr Glen Seaborg, Prix Nobel, révélait que certaines photographies du sol lunaire, prises par l'équipage d'Apollo 11, montraient distinctement des traces de véhicules (ou autre chose) d'origine totalement inconnue. Le Dr Seaborg partit pour Moscou avec les précieuses photographies. Là, en échange, on lui donna de précieuses informations: Zond 7 aurait capté des "signaux" enregistrés sous forme de distorsions des champs magnétiques au moment où les satellites Américains contournaient la face cachée de la Lune. Les signaux avaient été enregistrés depuis. Ce fut J. Grandmougin qui répandit la nouvelle. Il certifia sur l'honneur à Mr Dubreucq que la nouvelle était de source sure.(62)

Lors du dernier vol circumlunaire précédent le premier débarquement sur la Lune, un des cosmonautes aurait déjà affirmé avoir vu dans un cratère ce

qui semblait être un édifice de sept étages en ruines.(57)(63)

Vraiment, on ne peut pas dire qu'on n'a plus rien à apprendre de la Lune! Or, ce n'est pas tout: des objets y bougent...

ETRANGES OBJETS ANIMES SUR ET AUTOUR DE LA LUNE.

Le mystère des enceintes est bien irritant et bien qu'il s'apparente à celui des objets inanimés, nous l'incluons dans ce chapitre car il implique une transformation, donc un mouvement. C'est ainsi qu'en décembre 1915, une nouvelle enceinte noire allant du centre au bord du cratère Aristarchus fut observée pour la première fois. En 1922, trois longs remparts furent découverts dans Archimède. Puis trois autres non loin de là. Ils étaient construits en triangle et reliés entre eux par des bas terrassements. (1)

Il existe des cratères, mais sont-ce des cratères, qui ont la désagréable habitude de jouer à cache cache avec les astronomes, ou de changer continuellement de forme. Le plus célèbre est Linné. Il est théoriquement seul et bien visible dans Mare Sérénitatis. Une nuit, Schmidt,d'Athène, observa en lieu et place de Linné, une pyramide blanche! Puis le tout disparut.Il n'y avait plus ni cratère ni pyramide.Puis Linné réapparut pour bientôt redisparaître, et cela continue encore. Les sélénographes ne savent plus s'ils doivent l'indiquer sur leurs cartes. Une fois, un point lumineux montant lentement sur son versant fut remarqué. Une autre fois, il prit l'apparence d'un dôme dont le sommet brillait. Les tentatives d'explication du phénomène restent vaines, car elles n'expliquent pas les apparitions et disparitions successives du cratère. On dit que Linné s'est effondré et a disparu. Mais comment alors est-il réapparu? (1) Un autre cratère, Alhazen, très connu au début du siècle dernier, n'a pu être retrouvé par Wilkins. Ce cratère de 23 miles de diamètre ne peut s'être fondu au paysage, car la longue ombre de son bord est elle-aussi disparue! (7) En mai 1877, le Dr Klein observa un grand objet dans le cratère Hyginius. Il fut nommé Hyginius N. Un peu plus d'un mois après, il n'était plus là. Il réapparut et disparut encore plusieurs fois pour enfin disparaître, pense-t-on, définitivement. Il laissa à sa place une grande entaille noire jamais observée auparavant. (1)

Les cratères Messier et Pickering prennent un malin plaisir à changer continuellement de forme et de dimensions. Comment des cratères supposés solides peuvent-ils se livrer à semblable gymnastique? (7)

Comment expliquer que le mont Piton s'est subitement mis à luire et à lancer vers l'espace des rayons lumineux? En 1824, le 11 février, un éclair de lumière apparut par intermitences sur la partie sombre de la Lune durant 30 minutes. (64) En Juin 1965, un astronome amateur signalait aux professionels de Californie et d'Arizona qu'un rayon lumineux jaillissait d'Aristarque. En Juillet, les observateurs du monde entier apercevaient un rayon de lumière blanche qui durait plus ou moins une minute et demie à chaque apparition.(46) Le 17 novembre 1959, il y eut au-dessus de Platon un arc lumineux. Le 4 juillet 1832 on vit des lumières et des stries lumineuses dans Mare Crisium (4) Le 13 février 1836, Gruithuizen observa entre Messier et Messier A deux lignes droites lumineuses et entre elles une bande obscure comportant des points

lumineux. Le 7 mai 1867 Tempel voit un phare dans Aristarque. Le 1 avril 1893, les astronomes eurent à avaler un fameux poisson: des éventails lumineux s'élancaient vers le ciel lunaire depuis le sol. Le 20 février 1877 Trouvelot de l'observatoire de Meudon, observa une lumière dans Eudoxus. Celle-ci finit par se changer en un cable lumineux passant au travers du cratère. Le 14 juillet 1877, le professeur Harrisson observa une lumière en mouvement du côté obscur de la Lune. Le 28 novembre 1922, Wilkins voit l'ombre de la montagne La Hure traversée par une ligne lumineuse qui disparut au bout de 20 minutes. (4)

Plus récemment, R. Curtis, d'Alamogadro, photographia le 26 novembre 1956 une croix de Malte lumineuse dans la zone de Fra Mauro. La croix figurait sur plusieurs clichés et il ne pouvait donc s'agir d'une imperfection de l'émulsion. La seule explication qui fut donnée fut qu'il s'agissait de crètes montagneuses se croisant. Manque de chance, deux crètes montagneuses ne peuvent se croiser à angle droit! (65)(66) Le 29 novembre 1963 des observateurs de l'US Air Force virent près d'Aristarque deux taches lumineuses rougeâtres de quelques kilomètres de diamètre. L'éclat des taches augmenta progressivement tandis qu'apparut une troisième, rosée, longue de 20 kilomètres. Le phénomène cessa après 20 minutes. Un mois plus tard, au même endroit, apparut pendant 75 minutes une tache rubis.

Ce qui est fantastique, c'est que parfois ces taches lumineuses semblent exécuter un véritable ballet et former des figures bien précises. En 1869, dans Platon, 30 lumières vives commencèrent un ballet qui allait se poursuivre jusqu'en avril 1871. Un groupe d'observateurs travaillant pour la société royale de Londre compila 1600 observations et exécuta 37 graphiques récapitulatifs du phénomène. Par prudence, les astronomes ont laissé la poussière s'accumuler sur ce dossier compromettant. Le 23 novembre 1887 Platon revint au goût du jour. On y vit un grand triangle lumineux, et de tous les côtés de la Lune des points lumineux apparurent, commencèrent à se mouvoir, se dirigèrent vers Platon, s'y rassemblèrent et se confondirent dans le triangle. Voilà qui évoque une fantastique assemblée au sommet!(1) Parfois, comble de tout, les points lumineux se rassemblent pour former des lettres d'alphabets terriens! Le 29 septembre 1958 le Dr Kenzaburo Toyoda, professeur à la Meiji University, vit sur la Lune, les mots PYAX et JWA tracés en noir. Deux témoins confirmèrent l'observation. (67) (32) Le 13 janvier 1915 déjà, 7 points blancs étaient apparus dans Littrow pour former la lettre Gamma. (4)

Il existe également des preuves que des engins extraterrestres ont été vus sur la Lune, ou près de celle-ci. Nous abordons là une série de phénomènes damnés par l'astronomie classique et sur lesquels un voile prudent a été tissé. Soulevons-le donc...

Le Dr J. Greenacre et au moins quatre astronomes de Flagstaff ont observé sur la Lune 31 engins mesurant 5 Kms x 300 m qui parfois se déplacaient. Ils étaient brillants, symétriques et entre eux se trouvaient des disques de 150 m. au moins de diamètre. Le Dr Greenacre n'hésita pas, et on le comprend, à proclamer que ce phénomène avait une origine artificielle. (68) (69)

Le 24 avril 1874, un objet éblouissant quitta la Lune. (64) Le 8 mars 1899, un objet lumineux"volait" autour d'elle.(4) Au cours de l'éclipse du 16 novembre 1910, des observateurs fort éloignés les uns des autres affirmèrent avoir aperçu une boule de lumière s'élancant hors du disque lunaire.(1) En 1912, le Dr Harris observait un disque noir qui "glissait" au-dessus de la surface lunaire(78) Le 10 octobre 1915, on vit des taches rouges au-dessus de Platon.(4) Le 29 août

1917, un objet luisant tournait autour de la Lune.(4) Le 10 Juillet 1941, un objet brillant se mouvait à l'intérieur du cratère Gassendi.(4) Le 5 novembre 1959 deux objets ronds et lumineux quittèrent la Lune.(4) Le 19 avril 1961 il y eut des clignotements lumineux dans Aristarque et 5 objets quittèrent la Lune avec 15 secondes d'intervalle entre chaque départ. (4) Enfin, le 13 mai 1959, Leonid Sedov, président de la commission interplanétaire de l'URSS, déclarait: "Il est fort possible que des habitants d'autres planètes aient envoyé un satellite autour de la Lune." Sans commentaire! (70)

Vraiment, il se passe de curieuses choses sur la Lune, et on évite d'en parler...Il en va de même au sujet des curieuses aventures survenues aux astronautes et aux sondes lunaires. On se reportera pour cela au chapitre "expériences spaciales et extraterrestres".

Pourquoi ne pas regarder la vérité en face: à l'attention de qui les cosmonautes d'Apollo 14 déposèrent-ils une pierre de rosette sur la Lune, à savoir la traduction en 16 langues du premier verset de la Bible et un exemplaire complet microfilmé d'une bible "révisée". (71) Déjà les astronautes d'Apollo 11 avaient déposé sur la Lune une pierre de rosette que seuls des scientifiques peuvent décripter. La NASA pense-t-elle qu'il y en a sur la Lune? A cette question, une seule réponse...(72) Lors de chaque mission Apollo les astronautes ont déposé sur la Lune des plaques commémoratives, voire même une statuette, oeuvre d'un artiste Belge.

Pourquoi n'a-t-on pu lire qu'une seule fois dans la grande presse à propos des échantillons lunaires ramenés par les astronautes: "une très faible quantité de matière, organique a été décelée lors des analyses au cours des réactions des roches avec l'oxygène et l'azote". (73) De l'aveu de la NASA, des acides aminés (les constituants de la vie par excellence) furent découverts dans les échantillons de pierres lunaires. Puisque théoriquement ils ne pouvaient s'y trouver, on les mit sur le compte d'une éventuelle "contamination". Contre-vérité encore une fois puisque les containers furent ouverts dans les conditions les plus strictes qui soient afin d'éviter toute contamination des échantillons! (73)

Remarquons que peu d'astronomes ont osé s'élever contre les affirmations erronées que leurs confrèrent ont énoncées. Le plus grand spécialiste de la Lune, le Dr Wilkins, auteur d'une remarquable carte lunaire, a du démissionner de l'association astronomique Britannique, où il était directeur de la section lunaire, pour cause de non conformisme. (32) Que ceux qui veulent savoir en quoi consistait ce non conformisme lisent ses livres!

L'argument actuel des ignorants en faveur des théories classiques est: "Si il y avait quelque chose d'étrange sur la Lune, la NASA l'aurait dit". Cet argument est ridicule et prouve que ceux qui l'utilisent sont soit mal informés,soit des menteurs!

La NASA est contrôlée par l'armée et la CIA. Seuls, jusqu'à présent des militaires sont allés sur la Lune. Brian O'Leary, jeune astronome, avait subi l'entrainement pour aller sur la Lune quand il démissionna et écrivit "The Manking Of An Astronaut" où il déclare en substance que l'aspect scientifique est sans arrêt négligé dans les missions lunaires. Les

militaires préfèrent de loin le folklore. Danser autour d'un drapeau, plaisanter, lire la Bible, voilà qui leur va à merveille. Voilà qui fait oublier au public que la censure plane au-dessus de chaque mission lunaire! Les cosmonautes sont tenus, en bons militaires, de respecter la norme officielle JANAP-146 qui stipule: "Le fait pour quiconque de révéler au niveau des bases toute information sur tout cas non identifié sera considéré comme un crime passible de 10 ans de prison et de 10.000 dollars d'amende". Voilà pourquoi aucun astronaute n'a parlé d'éventuels UFO's observés sur la Lune! Un scientifique l'aurait fait! Voilà pourquoi on leur interdit de partir sous prétexte de...manque de qualification!

De plus il est ridicule de croire que toutes les photos de la Lune sont publiées. Quant à celles qui sont publiées, elles n'atteignent pas la qualité des originaux.

Les astronautes d'Apollo 13, 14 et 15 ont photographié de grandes surfaces lunaires avec des détails de l'ordre du mètre. (74) Où sont ces photos? Des explications invraisemblables sont fournies: caméras tombés en panne (mais dont on récupère précieusement le chargeur) films oubliés sur la Lune (alors que tout avait été vérifié avant de rentrer dans le Lem) etc...

La mission Apollo 13 fut celle de la peur. Au retour des cosmonautes, on publia maintes photos de famille, mais aucune photo de la Lune. Or les cosmonautes étaient tout particulièrement équipés pour l'étude photographique de la Lune, qu'ils firent d'ailleurs! Mais voilà, le public se laissa "avoir" par le côté sentimental et folklorique de l'évènement...

NB: Dans le cadre de la présente étude, nous ne pouvons nous attarder davantage sur le sujet, mais nous nous réservons de le faire dans un laps de temps très court. Nous comptons en effet étudier en profondeur les mystères lunaires dans le cadre d'un nouveau numéro spécial à paraître prochainement...
A moins que d'ici là Apollo 17 confirme qu'IL Y A DES ETRES INTELLIGENTS SUR LA LUNE.

REFERENCES:

1) Pourquoi les astronomes ne veulent plus parler de la Lune Joseph Hillard.
2) Sky and Telescope Décembre 1964 P. 335
3) Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse N°490 Nov. 1966
4) UFO Nyt Janvier 1962
5) Meuse la Lanterne 21-5-1969
6) Courrier Interplanétaire N°53 P.3
7) Les mystères de l'espace et du temps Wilkins.
8) Meuse la Lanterne 21-11-69
9) Idem 1-2-1971 et 27-7-1971
10) Phénomènes inconnus N°10 UFO Contact 2 déc 1966
11) The Living Universe by James Hebwynd (USA) and V.A. Rytov (URSS) -1963-
12) Courrier Interplanétaire N°80 P.1
13) Idem N° 72 P.1
14) Idem N° 52 P.1

15) Voir à ce propos la réflexion de Stafford en 1969: "J'ai vu plusieurs volcans. Ils sont tout blanc sur leur surface et complètement noirs à l'intérieur. Meuse la Lanterne 23-5-69
16) Courrier Interplanétaire N°6 P.8
17) Flying Saucer Review Vol 10 N°3 June 1964
18) Le Matin 22 avril 1963
19) La Dernière Heure 23-7-1969 Meuse la Lanterne 22-7-1969
20) Meuse la Lanterne 16/17/18-10-1971, 4/5-3-1972, 12-1-72
21) BUFOI N°2 P.28
22) Meuse la Lanterne 25-5-1970
23) Meuse la Lanterne 4-8-1971
24) Meuse la Lanterne 8-2-1971
25) Flying Saucer Review Jan-Feb 1960 Vol6 N°1 La Dernière Heure 21-2-1970
26) Courrier Interplanétaire N°48 P.2
27) Bulletin de la société d'Astronomie Populaire de Toulouse N°457 Novembre 1963
28) Courrier Interplanétaire N° 60 P.2
29) Meuse-la Lanterne 21-5-1969
30) Le Soir éd. spéciale 20/21/22/ juillet 1969
31) Meuse la Lanterne 19-11-1969
32) Courrier Interplanétaire N°48 P.1 et 2
33) Meuse la Lanterne 1-2-1971 et 27-7-1971
34) Le livre des Damnés C. Fort P.162 (nouv. éd.)
35) Soucoupes Volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P.125
36) Science et Vie N°606 mars 1968
37) Sky And Telescope Janvier 1958
38) Carte des anomalies lunaires éditée par l'Aerial Research System.
An Introduction To The Study Of The Moon by Zdenek Kopal.
39) Bulletin de la SAPT N°474 mai 1965
40) Idem N°471 février 1965
41) Chicago Sunday Times 8 novembre 1964
42) UFOS Over The Southern Hemisphere by Michael Hervey P.10
43) Flying Saucers Are Hostile by Brad Steiger & Joan Whritenour P.132-133
46) Dernière Heure 21-2-1970
47) Phénomènes Inconnus N°10 P.204
48) Meuse la Lanterne 30-7-1971
49) Le Matin 11-7-1970
50) Meuse la Lanterne 11-7-1970
51) Les Extraterrestres St Denis les Rebais N°11 mars-avril 1971
52) Argosy 10-7-1970
53) Cosmic Newsletter by C.A. Honey Feb. 1967
54) Ciel Insolite 51 Rue Des Alpes F-26 France dans le N°1
55) Archéologie Spaciale Peter Kolossimo P. 167-168-165
56) Soucoupes Volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P.117 et suiv.
57) Les dossiers de l'étrange Guy Tarade P. 268-269
58) Le livre des mondes oubliés Robert Charroux P. 93
59) Bulletin de la Société Astronomique De France février 1965
60) Courrier Interplanétaire N°72 P.2
61) Bulletin de la SAPT octobre 1964 N°467
62) Le Matin 8-12-1969, Meuse la Lanterne, Valeur Actuelle, Supplément au GEOS France N°86, Suplément à Phénomènes Inconnus N° 9...

63) Hommes et civilisations fantastiques, Serge Hutin, P.33
64) Flying Saucers Have Landed by Desmond Leslie & George Adamski
65) Sky and Telescope juin 1958
66) Soucoupes volantes: Affaire Sérieuse. Frank Edwards
67) UFOS Over The Southern Hemisphere by Michael Hervey P.23
68) Courrier Interplanétaire N°75 1965
69) Flying Saucer Review Vol II N°6 Décembre 1965
70) Courrier Interplanétaire N°46 P.3
71) Meuse la Lanterne 8-2-1971
72) Le livre noir des soucoupes volantes H. Durrant
73) Meuse la Lanterne 30-7-1969 Science et Vie mars 1970
74) Le soir Illustré 7 mai 1971 Meuse la Lanterne 5-8-1971
75) Courrier Interplanétaire N°49 P.1
Letter talk N°8 Australia jan. Feb. 1961
76) Le Matin 4-2-1963
77) Paris Match 1028 18-1-1969
78) Flying Saucer Review Jan. Feb. 1960 Vol 6 N°1

Et maintenant, pour les amateurs de coïncidences outrancières...

CE QUE GEORGE ADAMSKI DISAIT DE LA LUNE EN 1955...

Dans son livre "Inside The Space Ships" paru en 1955, George Adamski prétendait avoir contourné la Lune en compagnie d'extraterrestres. A l'époque, nombreux furent ceux qui le traitèrent de fou .

Pourtant, ses paroles résonnent étrangement à nos oreilles actuellement.

Ecoutons-le...et écoutons ceux qui, dit-il, lui ont parlé.

"La Lune a de l'air, comme vous pouvez le voir grâce à nos instruments maintenant que nous sommes assez près pour l'enregistrer. L'air n'est pas en soi un obstacle à l'observation d'un autre astre, contrairement à ce que nous avons entendu dire plusieurs fois sur votre planète, la Terre. Et bien que de la Terre vous ne voyez pas les nuages denses qui se meuvent au-dessus de la Lune, vos savants ont parfois observé ce qu'ils appellent "un léger mouvement d'air", particulièrement dans les creux de ces vallées que vous nommez cratères. En vérité, ce qu'ils voient sont les ombres mouvantes de ces nuages. Le côté de la Lune visible de la Terre n'a pas beaucoup de chances de vous montrer ses nuages, qui sont rarement lourds. Mais, juste au-delà du bord de la Lune, au-dessus de cette région qui peut être appelée "zone tempérée" vous constaterez, grâce à nos instruments, qu'il y a des nuages pesants se formant, se déplacant et disparaissant comme ceux de la Terre. Le côté de la Lune que vous pouvez voir de la Terre est tout-à-fait

comparable à vos régions désertiques. Il est chaud, comme vos savants le disent, mais sa température n'est pas aussi excessive qu'ils le pensent. Et bien que le côté invisible soit plus froid, il ne l'est pas autant qu'ils le pensent. Il est étrange de voir comme les gens de la Terre admettent les déclarations de ceux qu'ils considèrent comme des hommes de science, sans se douter que cette connaissance a des limites. Il y a une magnifique région autour du centre de la Lune, où la végétation, les arbres, les animaux prospèrent et où les gens vivent confortablement. Vous-même, Terriens, pourriez y vivre, car le corps humain est la machine la plus adaptable de l'univers. Beaucoup de vos savants ont exprimé l'idée que la Lune était un corps mort. Si cela était vrai, suivant le sens que vous donnez à ce mot, il y a longtemps qu'elle serait disparue par désintégration. Non! Elle est bien vivante et supporte des êtres vivants. Nous avons nous-même un grand laboratoire juste au-delà du bord de la Lune, loin de la Terre, dans la section tempérée et fraiche. "

"Beaucoup de cratères sont en réalité de grandes vallées, entourées de montagnes rocheuses créées par quelque bouleversement terrifiant dans le passé, à l'intérieur de la Lune. Je pouvais voir par des indications bien définies, que du côté que nous voyons de la Terre, il devait y avoir eu beaucoup d'eau, à une certaine époque. Il me dit: Il y en a encore beaucoup de l'autre côté de même qu'il y en a cachée profondément ici dans les montagnes. Il me montra alors sur les flancs des montagnes entourant les cratères des traces nettes d'anciens cours d'eau. Il est vrai que quelques-uns de ces cratères avaient été formés par les météorites frappant la Lune, mais dans tous ces cas, les cratères montraient des fonds en entonnoir très nets."

"Et comme j'observais cette surface grossie de la Lune sur l'écran placé devant nous, je notai de profondes ornières à travers le sol, avec, dans quelques-unes des rochers encastrés qui ne pouvaient l'avoir été que par un fort courant d'eau dans les temps écoulés. Dans quelques-uns de ces endroits, il y avait encore une légère végétation perceptible. Une partie de la surface paraissait fine et poudreuse tandis que d'autres portions paraissaient consister en plus grandes particules, comme du sable grossier, ou du fin gravier."

"Il me dit: A présent vous regardez le côté familier de votre Lune. L'image est réfléchie sur l'écran. Regardez tandis que la surface semble se rapprocher. Dans les nombreux cratères que vous voyez de la Terre, vous apercevez de très grands hangars invisibles de là bas. Notez que le sol est très similaire à celui de vos déserts. Nous avons construit ces hangars à une telle échelle pour que des astronefs plus grands que celui-ci puissent facilement y pénétrer. Des travailleurs et leurs familles y vivent, avec tout le confort. L'eau, en abondance, est tirée hors des montagnes, comme vous l'avez fait sur Terre pour fertiliser vos déserts. Maintenant, nous approchons du côté jamais vu depuis la Terre. Voyez, il y a des montagnes dans cette région. Vous pouvez même observer de la neige sur les cimes les plus élevées et une étendue de forêts denses sur les pentes les moins hautes. Sur cette partie de la Lune, il y a un grand nombre de montagnes, de lacs et de rivières. Vous pouvez remarquer un lac en bas. Les rivières se jettent dans un fleuve. Maintenant vous pouvez voir des localités de dimensions différentes soit dans les vallées

soit sur les flancs des montagnes."

Une ville assez considérable s'étala sur l'écran devant nous. En effet, nous avions l'air d'être des observateurs installés sur les toits, et je pouvais apercevoir des gens marcher le long des rues étroites et propres. Il y avait une concentration plus importante au centre de la ville que je présumai être le quartier des affaires bien qu'il fut vide de monde. Je ne remarquai pas de voitures parquées le long des rues, bien qu'il y ait plusieurs véhicules à peu près tous de la taille de nos autobus et qui se déplacaient au-dessus des rues, car ils n'avaient pas de roues."

Il expliqua: quelques personnes ici ont leur propre moyen de locomotion mais la plupart des gens dépendent de ces services publics. A l'extérieur de la ville se trouvait une zone vaste et dégagée, avec une grande construction qui ressemblait à un hangar. Il confirma cette impression en disant: nous avons construit quelques hangars près des villes pour faciliter les atterrissages, à cause des approvisionnements que nous apportons à la population, soit tout ce qui ne lui est pas disponible pour pourvoir à ses besoins. En échange, ces personnes nous fournissent certains minéraux trouvés sur la Lune."

Extraits de "Inside the Space Ships" de George Adamski

NB: Nous nous réservons de revenir beaucoup plus en détail sur George ADAMSKI dans un prochain numéro spécial.

MERCURE

Nous ne nous attarderons pas trop à étudier les possibilités de vie sur cette petite planète au sujet de laquelle on possède, à vrai dire, peu de données.

En 1799, les astronomes Harding et Schoeter virent une tache lumineuse se mettre en travers du disque de Mercure. Qu'était-elle? (1)

L'astronome Kozyrev détermina en 1965, à l'aide d'études spectrographiques, que Mercure avait une atmosphère composée d'hydrogène atomique. Tout astronome sait combien il est difficile de se prononcer avec certitude au sujet de Mercure tant elle est proche du soleil. Nous pensons que Kozyrev aurait plutôt mis en évidence l'ionosphère de Mercure, et à ce compte, rien n'interdit de penser que l'atmosphère de Mercure est respirable.(2)

En avril 1970, les savants du Jet Propulsion Laboratory révélèrent qu'ils avaient constaté la présence de chaines de montagnes ou de cratères sur Mercure. (3) Ceci est très intéressant. En effet, suite à la grande proximité du soleil, Mercure devrait être une planète"pâteuse". Donc s'il s'y trouve des montagnes, c'est qu'elle est nettement moins chaude que supposé. (La même réflexion est valable pour Vénus). Le soleil serait-il "froid", comme le prétendaient les anciens? Nous étudierons cet aspect du problème plus loin.

REFERENCES:

1) Le livre des damnés de C. Fort (nouv. éd.) P. 152
2) Flying Saucer Review June 1965 Vol II N°3 P.23
3) Meuse la Lanterne 21-4-1970.

Passons maintenant aux planètes qui ont été davantage étudiées...

VENUS

En Août 1956, le Dr John Krauss déclarait avoir capté d'intéressants signaux en provenance de Vénus. Ces signaux étaient modulés sur une fréquence de 117 cycles/sec. Au mois de juin, les signaux ressemblaient à ceux causés par de grands orages électriques. Ceux dont il parlait en Août étaient cependant différents. Ils devaient provenir d'une source assez complexe, car ils avaient de nombreuses caractéristiques des émissions radio terrestres. (1)

On a souvent observé "sur" ou près de Vénus de curieux phénomènes. Le 27 mai 1823, l'astronome Webb observait près de la planète un objet d'un très vif éclat. Le 15 mars 1868, un trait lumineux quittait Vénus. Le 6 avril 1868 des points rouges apparaissent sur Vénus. Le 7 février 1884, à Bruxelles, on observe un point lumineux sur Vénus. Il s'élance dans l'espace le 16 février. Le 6 mai 1895, il y a un point éblouissant sur Vénus et le 16 août, il commence à voyager dans l'espace. En 1964, Kozyrev détecte sur Vénus des phénomènes lumineux dont l'intensité est comparable à celle des explosions atomiques. (2) (3)

L'énigme la plus troublante de Vénus est celle de sa lune fantôme. En août 1686, le célèbre Cassini aperçut le premier une lune près de Vénus. En 1740 c'est l'opticien James Short qui la voit. Il précise que sa taille est du tiers de Vénus. Son dessin était très fin et bien défini. L'astronome Montaigne vit cette lune plusieurs nuits de suite en 1761. Elle semblait alors avoir une orbite elliptique. En tout, on compte 15 observateurs certains de l'avoir vue 33 fois. Elle ne fut plus revue après 1764. Un satellite qui apparait et disparait puis s'en va définitivement et qui de plus est très fin et bien défini ne peut-il pas être un satellite artificiel? C'est la seul explication possible...(4) (5)

Un autre mystère de Vénus est celui de la lumière cendrée. Le côté obscur de Vénus se détache sur le ciel, or il n'existe à proximité aucun corps capable de refléter la lumière du soleil. Cet éclairement a toujours été observé. Toutes les explications naturelles ont été envisagées, mais aucune ne put être retenue. L'astronome Gruithuisen pensait, au début du XIXème, que cette lumière était artificielle. (6) On peut en effet l'imputer à un phénomène électrique difficile à qualifier de naturel. (7) Dans une lettre qu'il écrivit à l'éditeur du Daily Telegraph, V.A. Firsoff, qui fait autorité sur la question vénusienne, mettait en valeur certaines énigmes dont celle de la lumière cendrée. Etant donné qu'il élimine magistralement l'origine solaire de cette lumière, seule subsiste l'origine artificielle...! (8)

Y a-t-il de l'eau sur Vénus? Longtemps on a cru qu'elle était une pla-

nète aride. Le contraire est maintenant certain. On peut lire dans le magazine "Astronautique" d'Avril 1960: John Strong de l'université John Hopkins a trouvé plus de vapeur d'eau au-dessus de la couverture de nuages de Vénus que dans la propre atmosphère terrestre. (9) En 1964, Strong était catégorique sur ce point. En 1963, Audoin Dolfus avait déjà conclu en ce sens après une périlleuse ascension en ballon. (10)

La présence d'oxygène autour de Vénus est beaucoup plus discutée. Firsoff prétendant que Vénus était entourée d'un champ magnétique et conscient que le CO_2 est repoussé par le magnétisme tandis que l'O_2 est attiré, assurait que les couches basses de l'atmosphère vénusienne étaient riches en oxygène.(7) Or, on sait maintenant que Vénus est entourée d'un puissant champ magnétique. Il fut détecté par Mariner V (11) En septembre 1962, l'astronome soviétique Vladimir Prokofiev, de l'observatoire de Crimée, découvrit par étude des raies spectrales de Vénus, que de l'oxygène entourait la planète. (12) Ainsi donc, il y a de la vapeur d'eau dans l'atmosphère de Vénus, de l'oxygène, du gaz carbonique et également, cela est certain, de l'azote. Que faut-il de plus pour que cette planète abrite la vie? Ce qu'il faut: une température clémente. Or Vénus a la réputation d'être une fournaise...

Sur des photographies prises en lumière ultraviolette les 17, 18, 19 et 20 juillet 1969 à l'observatoire du Pic du Midi, on peut apercevoir deux calottes polaires sur Vénus. S'il y a des calottes polaires, c'est que la température au sol n'est pas de 800°C comme on le dit habituellement!(13) Selon le prix Nobel de chimie W.F. Libby, l'existence de ces calottes est confirmée par les découvertes faites par Mariner V et Vénus-4 (14) Le génial abbé Moreux avait déjà dit et prouvé que la température de Vénus devait être semblable à celle de la Terre en raison de la réflexion de la lumière qu'il avait soigneusement étudiée. (15) En 1964, le Dr Plummer et Strong prétendaient que les hautes températures attribuées à Vénus étaient redevables aux microondes émises par les nuages aqueux entourant la planète. (11) (16)

Se sont en particulier les sondes automatiques qui ont relevé "à la surface" de Vénus des températures de fournaise. Nous allons montrer le peu de crédit que l'on peut accorder à ces engins.

En fait, il est plus que probable que ces sondes ont mesuré leur propre température et non celle du sol vénusien, que bien souvent elles n'ont même jamais atteint! (12)(17) Selon Walter Sullivan, les sondes, en particulier Vénus-4, mesuraient en réalité la température des hautes couches atmosphériques. Dès lors une pression 100 fois supérieure à la nôtre et une température de 800°C seraient choses normales puisqu'il en est ainsi pour notre propre globe!(18) Enfin, il existe une troisième explication: le champ magnétique entourant Vénus, qu'il soit naturel ou non, serait porté à une très haute température, capable de réduire totalement au silence les malheureuses sondes qui y pénètreraient.(19) Plusieurs sondes auraient d'ailleurs eu maille à partir avec ce champ magnétique.

Le 12-2-1961, Vénus-1 passe à côté de Vénus tout contact radio perdu. Le 22-7-1962, Mariner 1 est un fiasco complet. Le 27-8-1962, Mariner 2 passe à 32.000 kms de Vénus et enregistre une température élevée sur la planète. Cela n'a simplement pas de sens! Le 5-11-1964 Mariner 3 est lancée

et tombe en panne. Le 27-2-1966, Vénus-2 "frôle" Vénus à...24.000 Kms, mais reste muette. En mars 1966, Vénus-3 percute la planète et y dépose l'emblème de l'URSS mais reste muette. En octobre 1967 Vénus-4 semble s'y poser en douceur. Concernant les échecs de Vénus-3 et Vénus-2, l'académicien Anatoli Blagonrarov tint à préciser qu'il y avait eu violation des liens de communication et précisa qu'il ne s'était pas agit d'une panne mais d'une INTERFERENCE causée par une FORCE EXTERIEURE! (20)

Mais revenons-en aux hautes températures enregistrées par les sondes. Il est pour le moins curieux que toutes celles qui furent enregistrées étaient différentes. Les Russes qui ne reconnaissent de la part de leurs engins que 20°C d'erreur possible ont pourtant des résultats variant de 280°C à 530°C et plus!(21) La sonde Mariner 2 fit une brillante découverte. Jugeons-en. Son radiomètre à microondes signala une température de 425°C aussi bien sur la face éclairée que sur la face dans l'ombre. (22) La science, bien entendu, a fourni une "explication": des vents chauds réchaufferaient la face froide. Allez dire à un météorologiste que les courants d'air vont du chaud vers le froid et vous verrez ce qu'il vous répondra!

Qu'il y ait encore des gens qui croient ce que les sondes affirment au sujet de Vénus est incroyable! Des engins du même acabit envoyés autour de notre planète ont révélé qu'il n'y avait dans notre atmosphère ni eau ni oxygène et qu'il y règnait une température de fournaise! (23) Au lecteur de conclure...

Une question vient à l'esprit: si les savants sont certains que Vénus est une fournaise, pourquoi encore prendre la peine d'aseptiser les sondes qui y sont envoyées puisque toutes les bactéries et virus sont tués à 200°C (24) ? On a même suggéré d'envoyer sur Vénus des bactéries capables d'y rendre l'air respirable. Comment vivraient-elles dans cette fournaise?

Les sondes ont également enregistré des pressions fantastiques. Si de telles pressions existent réellement, alors comment expliquer que certaines sondes se soient posées sur Vénus sans avoir été écrasées? On assure également que divers bibelots tels médailles et portraits de Lénine ont été posés en douceur sur Vénus. Aurait-on l'idée de lancer dans l'océan un portrait de Lénine sachant que personne n'est là pour le voir, que personne n'ira jamais le rechercher et que la pression écrasera la capsule le contenant? Alors pourquoi le fait-on dans le cas de Vénus? Sans doute parce qu'aucune de ces trois conditions n'est applicable...

Si la température et la pression enregistrées par les sondes existaient sur Vénus, il serait impossible de concevoir l'existence d'assises montagneuses. Or, c'est là que le bas blesse, car les Russes admettent l'existence de montagnes vénusiennes...sans pouvoir les expliquer! (25)

On assure que l'homme posera le pied sur Vénus. Quelle sorte de scaphandre a-t-on donc prévu?

Comme il est clair qu'on nous trompe sur les conditions réelles prévalant sur Vénus...

Venons-en aux faits:

Le constructeur de Luna 16 affirmait en septembre 1970 que l'homme ne débarquerait que sur Vénus, les autres planètes lui étant inaccessibles. Voilà qui est diablement contradictoire...(26)

Le professeur Kozyrev, qui dirigea l'opération Vénus 4 affirmait en 1965: "Les Vénusiens ont peut-être pris notre ballon sonde venus d'URSS pour le

déposer dans un de leurs musées des sciences". Curieuses paroles. Kozyrev n'est pas fou, cela est certain et il ne s'agit pas d'une boutade...(27)

Dans Stag Magazine de juillet 1968, on pouvait lire: "Our scientists are now discontinuing the data returned by Mariner 2 as a possible error. Venus is not a hostile planet and may well contain life forms similar to those on Earth". (24) On remarque le ton prudent de l'auteur, mais quelles perspectives...Une déclaration qui aurait du faire beaucoup de bruit, mais ON a empêché cela.

Le Dr Richardson, directeur adjoint de l'observatoire de Griffith, a déclaré: "Si donc il y a de l'eau et de l'oxygène sur Vénus, la présence de vie, une vie nullement différente de celle qui existe sur Terre, semble devoir être inévitable". (28)

Après le voyage de Mariner 2, Homer E. Newell, un des dirigeants de la NASA, a dit que la vie est possible sur Vénus en dépit de l'apparente (c'est nous qui soulignons) température très élevée règnant à sa surface.(29)

Et pour terminer, pourquoi ne pas citer le cas de la sonde Russe qui s'est posée récemment sur Vénus. Pour réussir cet exploit, assurent les Russes, elle avait été dotée d'un système de refroidissement. Est-il besoin de dire qu'aucun système de refroidissement ne serait opérant dans la supposée fournaise vénusienne. (30)

Si pour cacher la vérité on use à présent de si grossiers mensonges, gageons que ladite vérité y gagnera a être plus vite connue.

REFERENCES:

1) Soucoupes Volantes: Affaire Sérieuse F. Edwards
Courrier Interplanétaire N°71 P.1 et N°53 P.1
2) Les soucoupes volantes ont atterri Desmond Leslie et G. Adamski
3) Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P.135
Courrier Interplanétaire N°53
4) Les mystères de l'espace et du temps Wilkins
5) Cosmic Newsletter N°10
6) Les mystères de l'espace et du temps Wilkins
7) The Living Universe V.A. Rytov et J. Hebwynd
Courrier Interplanétaire N°54 P.3
8) BUFOI 16 P.12
9) Flying Saucers Farewell by G.Adamski
10) Bulletin de la SAPT Juin 1964 N°464
Courrier Interplanétaire N°61 Juin 63
11) Bulletin Cosmique Déc. 1967
12) Courrier Interplanétaire N°81 P.4
13) Bulletin de la Société Astronomique de France Mai 1970
14) Cosmic Newsletter N°3
15) Les autres mondes sont-ils habités? Abbé Moreux
L'astronomie Abbé Moreux
16) BUFOI 17 P.16
17) Courrier Interplanétaire N°81 P.4

18) BUFOI 18 P.23
19) Why Are They Here by Fred Steckling P.72
20) Le Figaro 12 mai 1966 com. par C.Lefèvre. Also UFO Contact October 1966 P.20
21) Meuse la Lanterne 27-1-1971
22) Reader Digest août 1963
23) Courrier Interplanétaire N°72 P.1
24) Why Are They Here by F. Steckling P.74
25) Cosmic Newsletter N°10
26) Meuse la Lanterne 28-9-1970
27) La Lune Clé De La Bible J. Sendy (éd. J'ai Lu) P.147
28) Courrier Interplanétaire N°46 P.3
29) Idem N°62
30) Meuse la Lanterne 24-7-1972 et 31-7-1972

MARS

Mars a toujours exercé sur les partisans de la vie extraterrestre une étonnante fascination. Nous allons voir si celle-ci est justifiée.

Le plus grand mystère de Mars est celui des canaux. Longtemps on a nié leur existence bien que l'US Air Force en ait dressé des cartes. L'observateur remarquera que le système des canaux est uniforme pour la planète entière. Les canaux sont sombres, simples ou doubles et s'entrecroisent parfois en des endroits qu'on nomme oasis, bien visibles sous forme de taches sombres. Au printemps martien, une calotte polaire fond. Les canaux de cet hémisphère deviennent alors verts. Ce processus s'effectue à une vitesse moyenne de 4 Km/h. De part et d'autre des canaux, la végétation reverdit. Si sur Terre le printemps s'étend de l'équateur au Nord, c'est le contraire qui se passe sur Mars impliquant de ce fait un processus artificiel évident. En atteignant l'équateur, la zone verte ne s'arrête pas et s'enfonce vers l'hémisphère opposé. Ceci, à nouveau, relève d'un processus artificiel et impute l'existence d'un système de pompage destiné à "injecter" l'eau aussi loin que possible. En zone équatoriale, soit la zone la plus aride, les canaux se dédoublent, ce qui n'est pas imputable à dame nature. (1)(2)

Le savant Américain A. Webb compara mathématiquement les réseaux obtenus dans les cas suivants: fissures dans la terre sèche, vase de porcelaine craquelé, toile d'araignée, réseau routier de l'Ohio, avec le réseau des canaux martiens. Il conclut que le réseau des canaux était comparable à un réseau de voies de communi-

cation d'origine artificielle. (3) Il est d'autre part certain que la race qui édifia ce système n'est pas disparue, car il doit être sans arrêt l'objet de soins attentifs. Quant au liquide coulant dans les canaux, il provient des calottes polaires qui selon certains sont constituées de CO_2 solide. Cependant, elles ont les mêmes propriétés réfléchissantes que la glace.(3) En hivers, lorsque les eaux se sont retirées et que la végétation a disparu, il subsiste au centre des oasis un point sombre. S'agit-il d'une agglomération urbaine?

Mais est-il exact qu'il existe une végétation sur Mars? Le sol martien comporte des taches sombres appelées mers et des taches claires appelées déserts. Les contours des "mers" changent chaque année, indice tendant à prouver qu'il s'agit de végétaux vivants. A l'observatoire de Karkov, on a étudié la réflexion de la lumière sur ces zones. La dispersion sur zone claire est minime ce qui indique un sol uniforme, par contre sur zone sombre, elle est intense, comme si la lumière tombait sur une surface mamelonnée telle qu'un massif de verdure!(3)

Parfois, le "sable" soulevé par une tempête violente, recouvre les zones sombres qui deviennent alors claires. Pas pour longtemps, car bientôt elles redeviennent sombres, comme si la végétation repoussait. (3)

En 1952, on détecta sur Mars une nouvelle "mer" de la grandeur de l'Ukraine. Elle était apparue subitement, comme si des êtres avaient planté cet espace. (2)

Nous reparlerons plus loin de l'atmosphère de Mars car nous allons tout de suite voir s'il existe des signes évidents de présence de vie intelligente sur cette planète.

Le site Syrtis Major ressemble étonnamment à une sculpture de tête d'oiseau avec une crète se détachant sur fond clair. (4) La région Nix Olympia qui apparemment est un cratère volcanique, devient lumineuse une fois par jour (5). Mariner 9 a photographié sur Mars un fort curieux relief où apparait très distinctement une "tête de chien". Les savants de Pasadena ont aussitôt surnommé ce lieu "Dog Face" (6). Le 17-6-1873, des projectiles brillants quittèrent Mars. Peu après, il y eut de mystérieuses explosions dans le ciel de notre planète. Ce phénomène fut attesté par l'astronome Galle et le Dr Sage (Pologne). Il fut observé aussi en Hongrie, Autriche et Sibérie. Curieuse similitude avec le roman de Wells "La guerre des mondes"! (7) Le 25-11-1894, une tache brillante évoluait près de Mars. Elle devait être à une trentaine de Kms au-dessus de la zone sombre. Le phénomène fut observé à l'observatoire de Lovell. Le 7-12-1900, au même observatoire, on constatait qu'un trait de lumière long de 100 Kms jaillissait de Mars. On crut qu'il s'agissait d'un message. En octobre et novembre 1911, on vit encore des taches brillantes sur Mars. (8) En 1937, 1951, et 1954, on y observa des points éblouissants suivits de formations nuageuses. Le 8-12-1951, l'astronome Tsuneo Saheki vit dans la région Tithonius Lacus, sur le bord est du disque martien, un point extrêmement brillant. Cinq minutes après, sa brillance commencait à diminuer. Cinq minutes passèrent encore, et le ternissement s'accentua de plus en plus vite. En une demie heure toute trace du point avait disparu. Le 16 janvier 1950, au même observatoire, on photographiait un nuage gris qui s'était étendu rapidement et avait recouvert 1500 Kms^2. Il aurait atteint une altitude de 9500 mètres. L'explosion qui avait engendré un

pareil nuage devait être de 100 fois supérieure aux bombes A de l'époque. Ce ne pouvait être un phénomène volcanique! Dans la région de Solis Lacus furent observées des zones colorées se déplacant très lentement au niveau du sol. Il ne pouvait s'agir de nuages. (9) Jusqu'à sa mort en 1910, le directeur de l'observatoire de Milan, Giovani Schiaparelli affirma avoir vu une croix immense sur Mars. Elle était claire et située au centre d'un cercle noir dont le diamètre pouvait être de...900 Kms! Après quelques mois, cette croix fut enlevée. Les spécialistes du Cavendish Laboratory de Cambridge ont rendu publiques les photos de Mariner VII il n'y a pas si longtemps. Ces photos de laissent aucun doute en ce qui concerne l'établissement de formes géométriques sur Mars.(10)

En 1889, Nicolas Tesla installa à Colorado Spring des appareils extraordinaires qui devaient, selon lui, permettre d'entrer en contact avec les extraterrestres. Tesla créa un éclair artificiel gigantesque dans l'espoir qu'il serait aperçu sur Mars. L'éclair fit trembler tout le voisinage, une centrale électrique fut courtcircuitée, des ampoules électriques s'allumèrent spontanément à des kilomètres à la ronde. Tesla affirma avoir reçu une réponse suggérant clairement des chiffres. Ses appareils avaient enregistré des impulsions régulières ce qui ne pouvait être naturel. (11) (12) De même, en 1921, Marconi affirma avoir capté des signaux de l'espace provenant peut-être de Mars. (11)

Dans la nuit du 22 au 23 août 1924, le Dr David Todd, professeur d'astronomie au Amherst College, exécuta une expérience fantastique avec l'appui financier de la marine américaine. C.F. Jenkins venait d'inventer un appareil permettant d'enregistrer les signaux radio sur une bande de papier sensible, et le Dr Todd allait utiliser une bande de 0,15 de large et de 9 mètres de long. L'expérience avait pour but d'enregistrer d'éventuels signaux provenant de Mars, qui n'était éloignée que de 56 millions de Kms de la Terre. Le gouvernement Américain ordonna que tous les émetteurs radio d'Amérique restent silencieux durant la nuit du 22 au 23. D'autres pays acceptèrent de répandre la consigne sur leurs térritoires. La nuit fut longue pour le Dr Todd...mais le résultat allait plonger le monde dans la stupéfaction. Des radioamateurs français prétendirent avoir capté de brèves impulsions ne correspondant à aucun code connu. Des Anglais confirmèrent la chose. Un Colombien avait enregistré une série de signaux constitués de quatre traits répétés pendant de nombreuses minutes. La radiocaméra de Jenkins avait enregistré ces signaux et aussi quelque chose de plus fantastique qui ne reçut jamais d'explication. De l'autre côté de la bande de papier sensible, à des intervalles réguliers,de 30 minutes, des groupes de signes étranges étaient groupés de telle façon qu'ils formaient des visages humains grossièrement dessinés. Nul ne put expliquer comment ces signaux avaient été émis pour être enregistrés d'une telle façon par la radiocaméra. Une telle technique d'émission ne pouvait être de ce monde. Jenkins n'y comprenait rien. La presse annonca cela le 28. Ensuite, l'infernale bande de papier qui mettait les scientifiques sur des charbons ardents, fut classée à jamais. On ne sait ce qu'elle est devenue et il n'est pas recommandé de soulever le problème de nos jours sous peine de sanctions et d'anathèmes.(13)

Un autre mystère de Mars est celui des "brouillards", qui, lorsqu'ils sont observés avec des filtres laissant passer les U.V. se présentent sous forme de raies blanches. Pas un astronome n'a pu fournir une explication du phénomène.

Intéressons-nous maintenant à la comédie qui entoura l'étude de Mars par les sondes automatiques.

Mariner IV arriva en vue de Mars en Juillet 1965. Le public fut averti que les images qu'elle prendrait ne seraient diffusées que...plusieurs mois plus

tard, car elles devraient être "traitées". Les protestations ne s'étant pas faites attendre, il y eut démenti, mais il fut précisé que les caméras seraient stoppées après la septième image pour éviter un effacement éventuel. Nouvelles protestations, nouveaux cafouillages...

Mariner, dont la vitesse était rigoureusement contrôlée, avait atteint 175000 Kms/h au moment où elle entra dans l'ombre de Mars. Elle devait donc réapparaître 52 min 32 sec plus tard, or elle ne reparut que 64 min 36 sec plus tard! La seule (et elle est fantastique) explication fut que la sonde avait été stoppée durant au moins 12 minutes derrière Mars par une force totalement inconnue. Le plus extraordinaire, c'est que l'engin stoppé ne s'était pas écrasé! En réapparaissant, l'engin transmit de curieux signaux que l'on écarta des rapports sous la mention "anomalies". Audessus de la station Australienne de Tidbindilla, qui réceptionnait les messages de l'engin, une soucoupe volante fut signalée. Les récepteurs de la station furent perturbés. Un jet de l'armée de l'air arriva sur place pour voir la soucoupe s'élever en chandelle à une vitesse vertigineuse. Les perturbations cessèrent. Des passants et des membres de la tour de contrôle proche avaient vu la soucoupe. Revenons à Mariner. La première photo retransmise était une tache blanche sans intéret. Sur la deuxième, on pouvait distinguer un W, stipulait la revue mondiale d'aviation Interavia, qui ne publiait pas le document! Or, le major Keyhoe affirma que vers la moitié de 1954, un signe curieux ayant la forme d'un W, mesurant 1760 Kms et possédant des noeuds ronds très brillants à ses sommets mesurant 480 Kms de diamètre chacun, avait été filmé en lumière bleue par l'institution Carnegie de Washington. (14) Dix ans auparavant, le Dr Slypher avait déjà photographié sur Mars une sorte de W. (11) Lorsque la seconde photo prise par Mariner fut (enfin!) publiée, il était clairement visible qu'elle avait été retouchée. Rappelons que selon un communiqué, seulement 7 photos devaient être prises. Or, dans le bulletin du NICAP de Jan Feb 66, le professeur Clyde Tombaugh (qui découvrit Pluton et affirma avoir vu une soucoupe volante), déclarait que sur 7 des 22 photos qu'il avait pu examiner, il avait découvert des traits et des taches qui étaient, selon lui, les canaux et les oasis. Le professeur Salisbury de l'université du Colorado adressa au NICAP les photos en question. La photographie N° 11 prise par Mariner fut comparée mathématiquement à une photographie lunaire du cratère Clavius. Les deux photos montraient la même configuration! (15) De deux choses l'une: ou bien la NASA a voulu tromper le monde ou des martiens ont réalisé sur Mars une réplique du relief lunaire. Les deux solutions sont époustoufflantes! Et le pis, c'est qu'il n'y en a pas d'autre...

Venons-en maintenant à Mariner 6 et 7.

Une des deux sonde s'étant fort écartée de la trajectoire prévue, l'inquiétude grandissait parmi les scientifiques. Puis on remarqua que la sonde avait miraculeusement repris le bon chemin. Un météore devait l'avoir percutée et remise "par hasard" sur la bonne voie dit-on. Une telle probabilité est de l'ordre de l'impossibilité. Alors, QUI remit la sonde sur son droit chemin? Certains fanatiques voyant les photos de Mars déclarèrent in peto qu'elles ne montraient aucune trace de vie. C'était normal, car elles ne le pouvaient pas, étant donné l'altitude à laquelle elles étaient prises. Par contre, des détails étaient troublants. Sur la photo 074 prise par Mariner 7 on peut distinguer sans peine des chiffres formés par des crètes

montagneuses. Mais sur la même photo apparait un grand chiffre 2, qui lui, ne semble pas au niveau du sol et qui parait flotter entre le sol et l'objectif de Mariner, à en juger par le flou qui l'entoure. Ces chiffres sont placés de manière à former une tête humaine. Ils sont clairs sur fond sombre, sauf un 5 qui s'inscrit en noir. (16) Il faut dire encore que ce curieux visage s'étend sur le tiers du disque martien...

Les journalistes réunis au JPL voyaient les images se former sur un écran par bandes horizontales successives. Plusieurs montraient des points lumineux que l'on assimilait hâtivement à des nuages. Le cliché N°11 se faisait attendre...pourtant les spécialistes certifiaient que l'antenne de captation avait bien enregistré les signaux de Mariner. Il y avait une "défaillance des appareils au sol". Bien étrange défaillance en vérité! (17) Lorsque l'image apparut enfin, une tache brillante était nettement visible sur le côté ouest de la planète. On l'expliqua également par un nuage.

En mai 1970, le Cavendish Laboratory annoncait qu'on avait repéré Phobos sur les photos de Mariner. Phobos et Deimos sont les deux satellites de Mars. Plusieurs scientifiques ont perdu leur calme en dissertant à leur propos. Etaient-ils naturels ou artificiels? Iosif Samelovicht Shklowsky démontrait à force de calculs troublants qu'ils étaient creux, donc artificiels. (19) Le Dr Singer ex-conseiller technique d'Eisenhower et le professeur Léonid Sedov étaient de chauds partisants de cette thèse. Pourtant, la mission Mariner 9, avec ses photos étonnamment nettes des deux satellites, a apporté un démenti cuisant à la séduisante hypothèse de jadis. Il appert que les conclusions de Shklowsky auraient été justifiées s'il avait eu les véritables dimensions des satellites de Mars. Or, à l'époque, on faisait une grossière erreur quant à elles ainsi que l'ont prouvé Mariner 7 et 9.

Grâce aux sondes Russes Mars 2 et Mars 3 ainsi qu'à la sonde Mariner 9 on a appris sur Mars des choses qui font que tout ce qui avait été écrit auparavant sont maintenant révolues et laissées pour compte. Mars est plus chaude qu'on le pensait, il y a plus d'eau dans son atmosphère qu'on ne l'avait calculé, les calottes polaires sont bel et bien constituées d'eau, l'atmosphère de Mars est plus dense que prévu et contient de l'hydrogène, de l'oxygène et autres gaz. Et tout n'a pas encore été révélé ce qui fait que l'on peut encore spéculer...Et qui ne spéculerait pas en voyant ce qui est arrivé aux sondes et ce qu'elles ont photographié...

Mars 3, après s'être posée en douceur commenca à filmer le paysage martien. Hélas pas pour longtemps, car 20 secondes après s'était la panne complète. C'est du moins ce qu'ont dit les Russes! N'ont-ils pas vu quelque chose de si fantastique qu'il fut jugé bon de le taire et de simuler l'échec? Ou alors, cette panne est-elle réelle, et si oui, qu'est-ce qui l'a provoquée? "On peut imaginer que les Martiens intrigués par cet objet tombé du ciel, l'ont mis dans une caisse et emporté pour étude" comme le dit Renaud de la Taille dans Science et Vie. Mais on peut imaginer aussi qu'ils l'ont mis à mal pour l'empêcher d'effectuer son travail!(21) Les Russes de leur côté ne comprennent pas cette panne et supposent que l'engin a été basculé par une rafale de vent. Allons donc, il n'était pas si léger que cela. Mariner 9 n'a-t-elle pas également été empêchée un long moment de faire son travail? Selon une information non contrôlée, un objet rond aurait tournoyé autour de Mariner 9 et son champ de force aurait détourné les caméras du sol martien. On aurait expliqué les brusques mouvements de la sonde par de mystérieuses influences de la gravitation martienne. L'objet aurait finalement disparu et la

caméra aurait pu à nouveau être dirigée vers la planète. (2)

Etudions maintenant de plus près les clichés de Mariner 9.

Dans (20) on verra en page 41 de très curieuses trainées apparaître après le retrait des glaces du pôle. Elles ressemblent fort aux méandres d'un fleuve. En page 1, on verra un dôme typique situé bien à l'abris dans un creux du terrain. En page 42 se trouve une photographie du cratère Noeud Gordien. L'original a été tronqué. Celui qui possède le cliché publié par (22) verra que dans la partie que Science et Vie a tronquée se trouve un fort curieux alignement d'objets. L'ombre indique qu'ils sortent du sol ou sont posés dessus. Il semble qu'il s'agisse de plusieurs tours dans l'alignement desquelles un long objet cylindrique présentant sur sa surface des anneaux et dont le "nez" est en forme de cône tronqué, est clairement visible. Autrement dit, cet objet, qui a au moins 15 Kms de long, est le frère jumeau de celui photographié par George Adamski le 1 mai 1952 la taille seule étant différente. Mais dans Inside the Space Ships, Adamski parlait de gingantesques transporteur de cette taille. Cela laisse rêveur. Sur la même photographie, le chercheur trouvera (pour autant qu'il ait une copie d'excellente qualité) de curieux alignements de traits pointillés et même une vallée fluviale. Il est par ailleurs admis que les trainées qui ont été photographiées sur Mars furent créées par érosion fluviale alors que les mêmes trainées photographiées sur la Lune sont attribuées à des "bouleversements de l'écorce" ou des "flots de lave" bien qu'elles n'en aient pas l'aspect. Ceci dit en passant...

Pour en terminer avec Mariner 9, nous ajouterons que durant son voyage vers Mars elle fut victime d'une panne qui disparut aussi mystérieusement qu'elle était venue. Bien curieux...(23)

Mariner 9 n'apporte pas de preuve décisive quant à l'existence des canaux. Cependant, sur certaines photos, on peut observer de curieux alignements et en particulier sur celle de "la peau d'éléphant". (25)

Reprenons enfin ce que le Dr Payne (ex-patron de la NASA qui a démissionné pour une cause inconnue) déclarait en février 1971: "Nous sommes à la veille de découvrir si la vie existe sur Mars, probablement en 1976". Cela signifie que les sondes ne peuvent en aucun cas fournir une conclusion définitive quant à l'habitabilité d'une planète. Le Dr Payne le sait et préfère attendre pour se prononcer...(24)

REFERENCES:

1) La vie existe-t-elle dans d'autres mondes? Abbé Th. Moreux
2) Il y a de la vie intelligente sur Mars. F. Zigel. Professeur en astronomie attaché à l'observatoire de Shternfield. Extrait de la Newsletter de la Scientific Space Research Henk Hinfelow New Zealand. Reproduit dans le Courrier Interplanétaire N°55 et 56.
3) RTB le 11-12-1969 20h30 Magazine Aujourd'hui
   Courrier Interplanétaire N°52 P.1
4) La Dernière Heure 31-7-1969
5) Idem 3 et 4 Août 1969
   Meuse la Lanterne 31 juillet 69
6) Daily Telegraph Nov 19 1971

7) Les soucoupes volantes ont atterri Leslie et Adamski
8) Le livre des damnés C. Fort
9) Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde J. Guieu
10) Les dossiers de l'étrange Guy Tarade P. 268
11) Soucoupes Volantes: Affaire Sérieuse F. Edwards
12) D'après Brinsley Le Poer Trench (The sky people) l'ancien collaborateur de Tesla prétend que de nos jours des sv atterrissent près de chez lui pour surveiller ses travaux qui parachèveront l'oeuvre de son maitre.
13) Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P. 138 et 139 v. aussi (11)
14) Courrier Interplanétaire N°72
A Identifier + Le Cas Adamski de J.G. Dohmen P.123
15) Flying Saucer Review Vol 12 N°3 Mai-Juin 1966
16) Dernière Heure 6 Août 1969
17) Dernière Heure 31-7-1969
18) Spacelink Vol 6 N°4
19) Courrier Interplanétaire N°58 et 59
100000 ans d'histoire inconnue des hommes R. Charroux P.186
Ufo Contact 2 déc 66 P. 52
Why Are They Here? by Fred Steckling P.123
Spacelink Vol6 N°4 P.10
BUFOI 1 add1 P.10
see also (2)
20) Science et Vie février 1972
21) Voir à ce sujet certaines déclarations de Mr G. Adamski
22) Meuse-la Lanterne 6-12-1971
23) Idem 1juillet 71 et 37 août 1971
BUFOI 26 P.15 et 16
24) Meuse la Lanterne 3-2-1971
25) Idem 31-12-1971
26) Bulletin Cosmique Déc 71 (Vista) in BUFOI 27 P. 18et 19

On consultera également avec intéret de Th. Girov Dr es sciences chimiques, un article dans le courrier interplanétaire N°51 et 52. Egalement Phénomènes Spaciaux du GEPA N° 7, 10, 11 au sujet des photos de Mariner IV ainsi que le bulletin de la SAPT d'Octobre 1966 N°478. Egalement Report From Mars (NASA Publication) où se trouvent des clichés pris par Mariner IV et sur lesquels figurent les traces incontestables de canaux. Egalement The Book Of Mars (NASA Publication). Etc...

Nous pouvons maintenant entamer l'étude des planètes situées au delà de la ceinture des astéroïdes.

Cela se fera beaucoup plus rapidement étant donné le peu d'informations valables dont on dispose à leur sujet. En effet, aucune sonde ne s'est encore aventurée vers elles, si ce n'est Pionnier, porteuse d'un message pour d'éventuels extraterrestres qu'elle pourrait rencontrer. Mais Pionnier ne nous a pas encore retransmis d'informations au sujet de Jupiter, planète au sujet de laquelle nous allons maintenant vous entretenir.

JUPITER

Jupiter, selon la littérature astronomique, est une planète "bulle de gaz". En vérité, comme Wilkins le fait remarquer, on a d'abord cru qu'elle était chaude et à l'état visqueux, puis on a cru qu'elle était froide et qu'elle était une bulle de gaz. Cependant les turbulences atmosphériques intenses qu'on y détecte témoignent d'une atmosphère chauffée de l'intérieur. L'astronomie n'explique pas d'où vient cette chaleur. Jupiter, émettant plus de chaleur qu'elle n'en reçoit théoriquement fait dire à certains qu'elle est une étoile comme notre soleil. Dans un télescope, Jupiter apparait formée de bandes horizontales animées de vitesses de rotation toutes différentes. Cela ne pouvait évidemment être, pour les astronomes, un corps solide. Mais ils commettaient là une erreur de jugement. Tout comme pour Vénus, ils ne voyaient pas le sol, mais l'atmosphère de la planète. Le sol de Jupiter, aucun astronome ne l'a jamais vu. On sait maintenant qu'un sol solide est situé sous cette couche nuageuse épaisse que l'on voit dans les télescopes. On le sait parce qu'on a découvert autour de Jupiter des ceintures identiques aux ceintures de Van Allen qui entourent la Terre. Or ces ceintures restent en place grâce au magnétisme engendré par un coeur métallique au sein d'une planète. De ce fait, en 1962 le visage de Jupiter changea brusquement et la théorie "bulle de gaz" put être jetée au panier. (1)

En 1878, on vit pour la première fois une immense tache rouge dans l'atmosphère de Jupiter. Cette tache ne peut se situer au niveau du sol étant donné ce que nous avons dit plus haut. La tache rouge est une masse aussi grande que l'Australie, qui change de forme et de couleur, qui flotte dans l'atmosphère Jupitérienne, s'est déplacée de 70000 Kms entre 1913 et 1914 et a même complètement disparu en 1882! (2) Notre cerveau humain ne peut imaginer ce que cette chose est réellement...du moins pas encore. La "perturbation", une autre tache allongée, mais plus petite, la dépasse parfois en lui communiquant de sa vitesse. Mais jamais on n'a vu passer quoi que ce soit au-dessus ou en-dessous de la tache rouge. Lorsqu'une zone colorée semble se diriger vers elle et que l'on ose enfin croire que l'on va enfin savoir si elle passera au-dessus ou en dessous d'elle, on la voit faire un crochet et l'éviter comme si elle en était repoussée.

A Princeton, des signaux radio furent captés en provenance de Jupiter, (3) et à l'université de Floride, des savants étudièrent d'autres messages de même provenance. Ces signaux sont reçus sur une bande de 20 mégacycles. A 18 ou 22 mégacycles, leur intensité baisse et à 10 et 30 mégacycles

on n'entend plus rien. C'est-à-dire que cette fréquence de 20 mc semble avoir été choisie intentionnellement, exactement comme celle des stations émettrices terrestres. Détail intéressant: bien que le lieu d'émission de ces ondes n'ait pas été parfaitement localisé sur la surface de Jupiter, il ne semble pas être celui où la tache rouge évolue, car il se situe près d'un pôle. (4) (5) Naturellement, un de ces bornés qui font la gloire de l'astronomie déclara qu'il s'agissait simplement d'orages. Des orages dont la fréquence est très exactement de 20 mc sont naturels, c'est bien connu...

En octobre 1965, Zond III captait elle aussi des signaux radio très puissants. Les Russes exclurent la possibilité de perturbations provoquées par des éruptions solaires et l'astronome Viacheslav Blysh déclara que ces signaux provenaient de Jupiter. (5)

Quelques jours auparavant, Td Carr avait localisé trois points précis sur Jupiter d'où les émissions prenaient naissance. (5) Le Dr Graham Smith de Cambridge hasarda: "Tout se passe comme s'il s'agissait d'une station de radiodiffusion dont la fréquence a été délibérément choisie."

Le professeur Carl Sagan, conseiller des armées US sur les problèmes de vie extraterrestre, déclara de son côté qu'il croyait Jupiter habitable.(6) Révélation stupéfiante de la part d'un professeur assistant en astronomie à l'université d'Harvard!

Ne terminons pas avant d'avoir cité Paris Match du 9-9-1961: "Un astronome Américain: L'action des rayons UV du soleil sur l'atmosphère de Jupiter, prouve que la vie existe sur cette planète". No comment.

Ajoutons pour le lecteur attentif que Jupiter est entourée de 12 lunes dont certaines, comme Ganymède, font penser à Mars avec leurs "canaux" et leurs calottes polaires. Certaines,plus petites que notre Lune, ont une atmosphère très visible. Dès lors il semble normal que notre Lune puisse, elle aussi, avoir une atmosphère! Ceci est un nouveau FAIT qui va à l'encontre de tous les calculs astronomiques. (2) (7)

REFERENCES:

1) Frontier of Science, Space Giant Part 2, 19-6-1962, Australia
2) Les mystères de l'espace et du temps, Wilkins
L'Astronomie, Pierre Rousseau
3) Matin des Magiciens P.256
4) Science et Vie Mai 1962
5) Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P. 137, 138
UFO-Contact 2 déc 1966 P.51
6) Courrier Interplanétaire N° 71 P.1
7) Bulletin de la Société Astronomique de France 1966 N°1

Des autres planètes que nous allons maintenant passer en revue, on ne sait à vrai dire presque rien de valable, bien que des descriptions abondent.

SATURNE URANUS NEPTUNE PLUTON TRANSPLUTON

Bien que Saturne est clairement visible dans les téléscopes, on n'a jamais vu son sol car, elle aussi, se trouve recouverte d'une très épaisse atmosphère. On ne sait rien, honnêtement parlant, de ses constituants.

Ce qui émerveille l'observateur est la présence,autour d'elle, de plusieurs anneaux lumineux qui ne la touchent pas. Chaque astronome a sa propre idée quant à leur origine. Nous livrons au lecteur curieux cette réflexion: les anneaux ceinturent Saturne. Ils ne sont pas solides, mais constitués de fines particules rendues visibles par un phénomène naturel.

On a parfois observé dans l'atmosphère de Saturne des points brillants que l'on a identifié à des icebergs d'ammoniac. Une fois de plus, afin de ne pas avouer leur ignorance en la matière, les astronomes préfèrent expliquer n'importe quoi à l'aide de n'importe quoi. Où en est l'expérimentation tant pronée par Claude Bernard?

En passant, remarquons que notre planète possède, elle aussi, un anneau, constitué d'hydrogène et invisible à l'oeil nu. L'un des buts de la mission Apollo 16 était de le photographier en lumière UV. On ne sait encore rien à ce sujet. (1)

Ne nous attardons pas à spéculer sur Uranus et Neptune dont on ne sait pratiquement rien. Observons en passant qu 'à chaque fois que les astronomes calculent la masse de Pluton ils trouvent une réponse différente ce qui ne s'explique pas, sauf si la distance qui nous sépare de Pluton a mal été évaluée, ce dont nous sommes personnellement sûr. (2)

Notre système ne semble pourtant pas s'arrêter à Pluton. En 1968, la Société Astronomique de France communiquait que l'institut astronomique de Léningrad recherchait une planète transplutonienne. (3) Peu après 1940, écrit Serge Hutin, on aurait découvert une dixième planète, mais on aurait instauré le black out à son sujet. (4) (5)

Au mois de mai 1972, il fut confirmé qu'une 10ème planète existait dans notre système. Tout comme Neptune elle a été découverte par calcul(6).

Selon la tradition, le système solaire comporte 12 planètes. Il en reste encore deux à découvrir et trois visuellement. Avis aux amateurs...

REFERENCES:

1) Meuse la Lanterne 21-4-1972 et 24-4-1972
2) Science et Avenir Décembre 1971 N°298
Science et Vie octobre 1971
3) Phénomènes Inconnus N°10 P. 206 (Rue Saint Exupéry Grenoble)
4) Hommes et Civilisations Fantastiques, Serge Hutin P. 31
5) Au sujet des planètes transplutoniennes, on consultera n'importe quel ouvrage "plus classique".
6) Science et Vie et Science et Avenir de l'époque
NB: Un écolier Anglais de 15 ans avait découvert, lui aussi, la planète et avait communiqué ses calculs en Amérique! Cfr Meuse la Lanterne 9-5-1972

A P P E N D I C E

L'astronome américain Kenneth Kellerman affirme que la théorie selon laquelle les planètes deviennent de plus en plus froides au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du soleil, est fausse. Selon lui, un corps céleste brûlant émet de l'énergie électromagnétique qui le fait rayonner d'une lumière visible s'il est suffisamment chand. L'intensité des longueurs d'ondes du corps céleste peut être calculée si l'on connait approximativement sa masse et sa taille. Kellerman a découvert qu'au plus les l. d'o. employées au cours de ses observations étaient longues, au plus les températures semblaient élevées. Ainsi, par observation, calculs et déductions, il est arrivé à la conclusion que Mars, Jupiter, Saturne, Neptune, Uranus et Pluton sont chaudes! Il suppose que la lumière absorbée par ces planètes est "emmagasinée".

REFERENCES:

New York Times du 4 décembre 1966
UFO-Contact Vol 3 N°1 Feb 1968

Ceci constitue en fait un tremplin qui va nous permettre de passer au chapitre suivant sans trop heurter les esprits...

HABITABILITE DE TOUT LE SYSTEME SOLAIRE

Les anciens affirmaient que le soleil avait une température de 37°C. Bien entendu, la science moderne a fait fi de cette conception. Or il appert que les initiés et les anciens n'avaient peut-être pas tout-à-fait tort...

En 1543, une grande comète s'approcha du soleil. Elle pénétra dans la zone, où, selon les astronomes, règne une température infernale: 1 million de degrés. La comète parcourut un million de Kms dans cet "enfer" et en ressortit intacte. Une autre comète fit le même parcourt en 1882 avec le même résultat. En 1680, une autre frôla le soleil. En 1943, une autre encore traverse sans dommage plusieurs protubérances solaires et séjourne deux heures dans la fournaise. (1)

D'après les théories astronomiques, ces imprudentes auraient du être consumées en un laps de temps très court.

Nous sommes ici en présence d'un FAIT, et si les théories peuvent mentir, les faits, eux, ne mentent pas.

L'astéroïde Icare a une orbite dont la périhélie est très proche du soleil, or ce petit corps ne semble pas être affecté par la chaleur qui règne théoriquement à cet endroit de son orbite et continue invariablement sa route. C'est un autre fait. (2)

Au mois de février 1966, le savant soviétique Nikiforov déclarait que dans le futur, des engins spaciaux s'approcheraient du soleil pour faire le plein en oxygène et hydrogène. Nikiforov ne parlait pas des risques que les engins pourraient courir en s'approchant de la présumée fournaise. (3)

Lorsqu'un porte parole du département spacial Chrysler (qui produit déjà la fusée Saturne Centaure) déclara que vers 1975 un engin cosmique monté sur une Saturne Centaure modifiée atterrirait sur le soleil, l'astronomie classique reçut uneformidable estocade; On peut donc penser que de l'avis des spécialistes Américains, qui ont demandé l'étude de l'engin, le soleil possède un sol stable! (4) Nous sommes très loin des conceptions conventionnelles! Le soleil serait donc un astre dont le sol est solide...et qui de plus...POSSEDE DES CALOTTES POLAIRES! En effet, la NASA a fait cette

découverte en 1971, mais s'est empressée de préciser que ces calottes atteignaient une température de 1 million de degrés. Une minute! A une telle température, on voit mal comment certaines régions pourraient être différentes des autres. De plus, d'après la théorie classique, le soleil produit LUI-MEME l'énergie qu'il dissipe. Or l'énergie qu'il libère, grâce à une série de processus du ressort de la chimie nucléaire, se dégage pareillement en chaque endroit de la surface. Pour faciliter la compréhension du lecteur peu averti du cycle énergétique du soleil, disons que l'énergie partant du centre se dissipe en tous sens, mais en ligne droite vers la surface. En conséquence il ne peut y avoir de régions dotées de températures différentes à la surface du soleil et donc de calottes polaires! Mais précisément, il y en a; c'est donc que la théorie actuelle est sans valeur. Tout se passe comme si le soleil, tout comme les planètes de notre système, recevait son énergie d'un autre astre, et que celle-ci n'étant pas reçue uniformément provoquerait l'apparition de calottes polaires. Le soleil agirait comme un miroir, réfléchissant l'énergie que lui communiquerait un autre astre. Ceux qui connaissent bien les écrits de G. Adamski auront compris! Tout devient clair...(5)

Sir William Herschell, qui découvrit Uranus, ses satellites et 2 satellites de Saturne, jouissait d'un prestige incontestable. Or il avait des conceptions fort en avance sur son temps, si l'on peut dire, vis-à-vis du soleil. Jugeons-en plutôt:

Après maintes observations, il conclut que l'astre du jour était un corps solide entouré d'une atmosphère qui s'entrouvrait parfois pour laisser apparaître, non point des taches ou des écumes, mais des montagnes et des vallées véritables. Il fit la remarque que les calculs de Newton relatifs à la chaleur immédiate du soleil étaient sans fondement. En effet, ces calculs étaient établis d'après la chaleur que l'astre communiquait à la Terre et qui n'existait que par la médiation d'une atmosphère. C'est ainsi que les Cordillères situées dans une région torride, sont glacées, parce qu'elles sont situées à des altitudes où l'air est très raréfié. Herschell concluait que le soleil était un monde habitable.(6)

En février 1958, George Adamski écrivait: "Les visiteurs de l'espace m'ont dit que la ceinture d'astéroïdes n'est pas due à une planète détruite par "les forces du mal". C'est plutôt une sorte de couveuse naturelle, dans laquelle, conformément à la loi naturelle, les planètes prennent naissance, pour remplacer les mondes présents à mesure qu'ils se désintègrent". (7)

Or, cela, il l'écrivait sachant pertinemment bien qu'il allait à l'encontre de toutes les données reçues jusqu'alors par la science, cette"Eglise hors de laquelle il n'y a pas de salut".

En janvier 1970, après examens de météorites provenant de ces ceintures les scientifiques adoptèrent l'opinion de G. Adamski et dirent que celles-ci n'étaient pas des débris de planètes, mais bien le stade intermédiaire de la formation des planètes. (8) Une fois de plus, la science donnait raison à G. Adamski. Mais il n'avait pas seulement dit cela à propos des ceintures d'astéroïdes situées entre Mars et Jupiter...Il énoncait en effet une théorie nouvelle et d'une clarté étonnante. Or si l'affirmation de base de cette théorie s'est trouvée confirmée, à savoir l'origine exacte des ceintures, il n'y a pas de raison que le reste de ce qu'il disait ne le soit à son tour dans les prochaines années. Voici cette théorie très brièvement résumée:

L'énergie du soleil se transforme en clarté et en chaleur au contact d'une atmosphère. Des ceintures d'astéroïdes disposées en certains endroits du

système solaire empêchent cette énergie de se disperser. Dès lors, chaque planète du système recevrait la même quantité d'énergie par unité de surface. Toutes les planètes du système seraient donc habitables!

Comparons le système solaire à une centrale électrique (le soleil) distribuant de l'énergie à des maisons de plus en plus éloignées (les planètes). Par rapport à la centrale, la maison la plus éloignée recevra la même quantité d'énergie que la maison la plus proche. Les fils électriques (les ceintures d'astéroïdes) conduisent l'énergie électrique et l'empêchent de se disperser. Ceci est purement théorique. En effet, dans la réalité, il y a une perte minime d'énergie causée par des fuites dans les isolants, la résistance du cable qui est un transporteur matériel etc...Mais l'énergie du soleil, elle, se transmet dans le vide, sans transporteur matériel, si ce n'est la ceinture d'astéroïdes, et il n'y a pas de fuite possible, puisque les ceintures, et leur nom l'indique, englobent et délimitent le système. Ceci fait bien comprendre que l'éloignement des planètes par rapport au soleil n'a aucune influence sur la quantité d'énergie qu'elles recoivent.

Terminons en faisant remarquer qu'Adamski prétendait que le soleil jouait le rôle d'un accumulateur, captant l'énergie d'un astre central encore plus grand et la renvoyant vers nous. Ainsi, selon,lui, douze systèmes comparables au nôtre tourneraient autour d'un énorme astre central. Cela formerait une unité nouvelle. Douze de ces unités à leur tour tourneraient autour d'un plus gros astre central et ainsi de suite...Voilà qui explique peut-être que les étoiles (soleils) n'ont pas toutes la même taille, et que notre soleil est comparativement une étoile de petite taille. (Voire à ce sujet notre article dans BUFOI "Vers une astronomie rénovée?") (9)

Existe-t-il une preuve que les planètes éloignées recoivent plus de chaleur que ce que les astronomes pensent généralement? Oui! Jupiter, nous l'avons dit précédemment, émet plus de chaleur qu'elle n'en reçoit théoriquement.

La boucle est bouclée...

REFERENCES:

1)Les mystères de l'espace et du temps, Wilkins P.134-135
Le peuple du ciel, Brinsley le Poer Trench P.162
2)The Living Universe,Rytov et Hebwynd
3)Soucoupes volantes et civilisations d'Outre-espace Guy Tarade P.133
4)GEOS Genève N°4
5)Science et Vie Février 1972 P.68
6)Courrier Interplanétaire N°53 P.3
7)Questions-Answers N°31
8)Le Matin 19 janvier 1970
9)Flying Saucers Farewell et autres ouvrages de G. Adamski

EXPERIENCES SPACIALES ET ACTIVITES EXTRATERRESTRES

Les ignorants affirment toujours que s'il y avait des extraterrestres et des soucoupes volantes, on le saurait grâce aux expériences spaciales. Cela est absolument faux.

On sait qu'il est difficile d'obtenir des informations du côté russe et quant au côté américain, il est dans ce cas précis tenu au secret. En effet, il existe en Amérique une norme -Janap 146- à laquelle tous les cosmonautes doivent obéissance et qui stipule: "Le fait pour quiconque de révéler au niveau des bases toute information sur tout cas non-identifié, sera considéré comme un crime passible de dix ans de prison et de 10000 dollars d'amende". (1)

D'autre part, le Dr Garry C. Henderson déclara lors d'une conférence publique faite en 1969 au planétarium de Calgary (Canada) qu'au cours d'une conversation qu'il avait eue avec un cosmonaute, celui-ci lui avait dit qu'il leur était interdit de parler des UFO's qu'ils pourraient observer. Cette attitude était motivée, selon le Dr Henderson, par la "crainte du ridicule". (2)

A Bruxelles, R. Lorthioir glissa sa carte de visite à Borman après avoir posé, en Anglais, la simple question que voici: Que pensez-vous de AFR.200-2 (F.S?) et Janap 146? Borman inscrivit quelque chose sur la carte de visite, puis la rendit à son propriétaire qui put lire: "Je n'ai jamais vu d'UFO's." Suivait la signature de Borman. Quel aveu! Borman connait donc la fameuse norme, sait à quoi elle se rapporte, remplace le mot Flying Saucer (soucoupe volante) par le sigle UFO (objet volant non identifié en Anglais), traduisant ainsi son habitude à ne pas prononcer ou écrire un mot (Flying Saucer) que tout le monde comprend et à le remplacer par un autre moins compréhensible pour le profane, puis affirme ne pas avoir vu d'objet non identifié, ce qu'il était bien obligé de dire en vertu de la norme qu'il connaissait. On trouvera les reproductions de cette carte de visite dans le livre posthume de Mr J.G.Dohmen.

On peut donc s'estimer heureux d'avoir eu vent de quelques observations insolites faites par des cosmonautes US. Ces observations, les sceptiques les ignorent. Voilà pourquoi nous en avons dressé une liste...évidemment incomplète. Nous avons choisi de classer ces observations en plusieurs rubriques afin d'en faciliter la compréhension et surtout l'utilisation.

SATELLITES INHABITES,SONDES ET ACTIVITES EXTRATERRESTRES.

Le 10 janvier 1961, une fusée Polaris s'élevait à Cap Kennedy lorsqu'un énorme UFO vint manoeuvrer près d'elle. Le radar, au lieu de suivre la Polaris, se brancha sur l'UFO tant il était gros et proche de la fusée. Puis l'UFO repartit. On dut chercher durant 14 minutes avant de rebrancher le radar sur la Polaris enfin retrouvée. (3)(4) Une telle observation n'est pas unique. Les bases militaires et tout particulièrement Cap Kennedy semblent attirer les UFO's.(5) Nous avons mentionné cette observation uniquement pour introduire la matière.

Spoutnik I fut accompagné par un objet qui le suivit puis le précéda. L'UFO fut apparenté à la coquille de protection du satellite...mais plus tard, il y eut d'autres "coquilles" autour de Spoutnik.(6)

Spoutnik II fut parfois "secoué" sur sa trajectoire. On expliqua le phénomène par l'influence d'une autre planète. Etait-ce le champ de force d'un UFO qui secouait ainsi l'engin? Ce n'est pas impossible, car 16 jours après la mise en orbite de Spoutnik, le Dr Luis Corrales de Carracas filma son passage. Au développement, il vit non pas une piste blanche, mais deux. A un moment donné, la deuxième piste s'écartait de la première et ensuite revenait. Curieux manège pour un météore ou une "autre planète"! (6) (4)

On a dit que Spoutnik III s'était scindé en huit morceaux. Ce qui est curieux, c'est que certaines parties tournaient sur elles-même tandis que d'autres demeuraient stables. (7)

En février 1959 un Vanguard était lancé. Le groupe de détection des satellites américains signala la présence d'un objet qui n'était pas la fusée porteuse, derrière l'engin. (8)

Le 1 septembre 1959, le réseau mondial d'observation des satellites détectait un satellite supplémentaire inconnu. Il fut attribué aux Russes, bien que ceux-ci n'avaient rien lancé. (8)

En octobre 1959, Lunik II percutait la Lune. Pendant la chute de l'engin, les astronomes de l'observatoire de Kharkov virent un "effet lumineux" dans la région de l'impact. Les photographies auraient pu fournir de précieux renseignements, mais elles ne furent jamais rendues publiques bien qu'elles aient été promises. (21)

Au mois de juillet 1960, il y avait en orbite 11 satellites américains et une grande capsule soviétique. Or, en plus de ceux-ci, on détecta un intrus. A l'époque, le Dr Herman Oberth signala que tout indiquait qu'on nous observait de l'espace. (4)

Dans la nuit du 30 août 1960, des astronomes amateurs observèrent le passage d'Echo 1. Celui-ci fut aperçu en compagnie d'un UFO rouge qui "volait" deux fois plus vite. Une caméra spéciale de la Cie d'Aviation Grumman (USA) filma l'UFO, mais les images ne furent jamais montrées au public.(9)

Le 16 février 1961, la spère Polka Dot fut mise sur orbite et ses signaux furent perçus. Puis, elle disparut et seul subsista le quatrième étage de la fusée qui l'avait mise sur orbite. (22)

Le 13 septembre 1961, à Karachi, un appareil électronique se posa en parachute sur le toit d'une maison. L'enquête établit qu'il était destiné à enregistrer la pression atmosphérique ainsi que la vitesse du vent et qu'il

avait été lancé aux USA en...1959. Théoriquement, le ballon aurait du exploser deux jours plus tard, après avoir atteint 30 Kms d'altitude. Il fut établi qu'un très long séjour dans l'atmosphère était impossible. Pourtant il avait eu lieu! Le ballon aurait donc été capturé et libéré bien plus tard...(10)

En 1962, le satellite Transit 4B fut lancé et ne transmit aucun signal. Six mois plus tard, il se mit à fonctionner et ses signaux furent entendus distinctement. Qui l'avait réparé? (11)

En octobre de la même année, la sphère géodésique Anna, équipée de phares pour être facilement repérable, fut mise sur orbite. Peu après, elle cessait de fonctionner. L'armée de l'air crut qu'elle avait usé ses batteries. Au mois d'août, elle se remit à fonctionner à la stupéfaction générale. Anna avait été réparée!(14)

Le 7 mai 1963, on lanca Telstar II. Le 16 juillet il tombait en panne. Le 12 août, il reprenait ses émissions. Un expert de la NASA déclara que tout s'était passé comme s'il avait été démonté et remonté...mais une fois encore, par qui?(4)(12)

Lorsque Ranger III approcha de la Lune pour prendre des clichés, une impulsion électrique, venue d'on ne sait où, bloqua son mécanisme. (13)

Le professeur Reyna et le personnel de l'observatoire de San Miguel observèrent Echo 2 le 14 novembre 1964 grâce à un télescope grossissant 100x. Dans la direction opposée à Echo 2 surgit un UFO qui décrivit un demi cercle parfait autour du ballon et poursuivit sa route initiale. Le manège se reproduisit trois fois. Il fut possible d'observer clairement l'UFO. Il comportait une tourelle supérieure verte et un cercle central jaune bordé de bleu. Sa vitesse avoisinait 100000 Kms/h et il était du triple de la taille d'Echo2. L'UFO remplit plusieurs fois tout le champ du télescope. (14)

En avril 1964, on apprit que le satellite Poliet 1 était toujours observable. Il fut détecté le 10 janvier à l'observatoire de Bordeaux. Or on avait annoncé qu'il s'était désintégré 48 h après son lancement intervenu en novembre 63. A qui devait-on ce rescapé? (15)

Selon A. Ducrocq, Ranger 6, qui devait photographier la Lune, aurait été victime d'un court-circuit généralisé. Court-circuit provoqué par quoi? (16)

Le 8 avril 1965, la première capsule Gemini fut mise sur orbite. Elle ne comportait que des instruments scientifiques. Au cours de la première orbite, elle fut rejointe par quatre objets au comportement intelligent. Les stations de repérage constatèrent que durant une orbite entière les objets avaient gardé la même position. Ils furent identifiés à des morceaux de la carcasse du lanceur, or, celui-ci ne s'était pas séparé lors de cette mission! (4)(17)

On sait qu'en 1966 Vénus II et Venus III ne purent transmettre aucun message lorsqu'elles furent arrivées près de Vénus. L'académicien Blagonrarov déclara qu'il y avait eu une violation des communications radio et que les ondes avaient été étouffées. Une fois encore, ...par qui? (18)

En mai 1967, l'expérience Surveyor III réservait de grandes surprises. Le Jet Propulsion Laboratory révéla qu'entre le moment où l'excavatrice s'emparait d'un roc, et celui où elle devait le placer devant le trépied, pour prendre une photo en gros plan, soit moins d'une minute, le rocher disparaissait purement et simplement. Il n'était plus retrouvé par la suite. Sachant maintenant que les rochers lunaires sont bien solides et qu'ils ne tombent pas en poussière au moindre choc, on peut se demander qui les subtilisait à l'excavatrice...(19)

Durant sa course vers Mars en 1969, Mariner 7 dévia de sa trajectoire. Puis, brusquement, sans que la NASA ait pu faire quoi que ce soit, elle reprit le bon chemin. On expliqua que par un heureux hasard, un météore avait du percuter la

sonde et la remettre dans le bon chemin sans pour autant l'endommager. Cela ne tient pas debout! Il y a eu là volonté et acte intelligent délibérés. Or cet acte ne provenait pas de la NASA...

Le 1 juillet 1971, on lisait dans la presse: "La mission de la sonde Mariner 9 sera peut-être écourtée à cause du mauvais fonctionnement de son système de stabilisation d'altitude. Le mauvais fonctionnement serait du à un défaut de montage d'un circuit électronique qui entraîne une consommation d'azote plus rapide que prévue". Or, le 27 août 71, on lisait: "Un composant défectueux vient d'être détruit par son usureeet la consommation d'azote est maintenant redevenue normale". Providentielle usure! Exemple typique!(20)

Nous avons gardé,pour conclure ce chapitre, l'incident le plus curieux: celui des aiguilles de cuivre. En 1961, l'armée américaine décida de satelliser 35 Kgs de petites aiguilles de cuivre. Elles auraient du former autour de la Terre un anneau de 8 Kms de large et de 40 Kms d'épaisseur qui aurait servi de réflecteur aux ondes radio. Les savants exprimèrent leurs craintes: un tel anneau aurait pu rompre l'équilibre des climats et compromettre les recherches astronomiques. Qu'à cela ne tienne, l'armée satellisa les aiguilles. Le container les libéra comme prévu et elles se répandirent. Le tout fut suivi sur écran radar. Mais avant l'achèvement de la première orbite, un autre objet apparut et goba les aiguilles en quelques minutes comme un aspirateur l'aurait fait avec de la poussière sur un tapis. L'armée ne se calma pas et envoya une seconde fusée. La même chose se passa. L'armée se le tint pour dit et ne réitéra pas sa folle entreprise. On expliqua officiellement que les particules avaient été dispersées par le soleil (!) et qu'elles ne pouvaient donc plus être détectées par les radars. Un grand merci à la voirie céleste! (23)

ENGINS HABITES ET ACTIVITES EXTRATERRESTRES.

Le 30 avril 1962, après avoir effectué des essais de vitesse sur son X15, le commandant Joe Walker ramena un film sur lequel on pouvait voir 5 UFO's qui suivaient le prototype. Aucune copie du film ne fut faite. Walker se refusa a toute déclaration. Le 17 juillet 1962, le X15 vola au-dessus de la stratosphère. Une nouvelle fois, le film révéla un UFO qui s'était payé le luxe de dépasser le prototype. (24)

Le 20 février 1962, John Glen, à bord de sa capsule "friendship 7", observait à son tour un UFO. (25)

Le 24 mai 1962, à bord de sa capsule Mercury, Scott Carpenter observa et photographia un UFO. (25)

Le 8 avril 1964, la première capsule Gemini emportant deux hommes fut lancée. A peine était-elle sur orbite que 4 UFO's se dirigèrent vers elle et l'encadrèrent: deux au-dessus, un dessous et un derrière. Ils suivirent la capsule une orbite entière puis s'en allèrent. (26)

En 1965, Gordon Cooper se vit interdire de reprendre des vols spaciaux parce qu'il avait déclaré avoir vu une soucoupe volante. La présence de l'UFO avait été confirmée par la station de repérage australienne et 200 témoins. L'objet, verdâtre, allait dans le sens contraire de celui des satellites artificiels connus. Les journalistes qui voulurent poser des questions furent brutalement repoussés. (4) (25) (27)

Le 4 juin 1965, Edward White et Mac Divitt qui se trouvaient à bord de Gemini 4, repérèrent un UFO au sud des îles Hawaï. Mac Divitt le filma. Plus tard, ils virent deux objets au-dessus des Caraïbes. A l'époque, on prétendit qu'il s'agissait du satellite Pegasse qui se trouvait à...2000 Kms de là.(4)(28)

A la fin de 1965, à bord de Gemini 7, James Lovell et Franck Borman (I have never seen a UFO - Bruxelles) signalèrent un UFO au cours de leur seconde révolution. La station au sol identifia l'objet au lanceur de la fusée, mais Borman répliqua qu'il voyait clairement le lanceur.et qu'il n'avait aucun rapport avec l'UFO qu'il apercevait. L'armée de l'air conclut qu'il s'agissait des débris d'une fusée Titan lancée auparavant, mais la NORAD affirma qu'il n'y avait aucun débris de fusée dans le secteur. Lovell vit également ce qui semblait être une longue bande de carton. Elle vint frapper le hublot, rebondit, et il ne la revit plus. (4)(27) Sur une photographie de la Terre prise par l'équipage, un objet lumineux doté d'une protubérance est clairement visible. La NASA ne fournit aucun commentaire à son sujet. (38)

En 1966, Michael Collins et John Young, à bord de Gemini 10, signalèrent par deux fois un UFO rouge. Il se déplacait du nord au sud sur un fond d'étoiles et selon une orbite polaire. (4)(29)

Le 2 novembre 1966, à France Culture on entendit: "Trois objets non identifiés tourneraient autour de la Terre à la hauteur des expériences des cosmonautes. Il ne peut s'agir que de météorites". Et pourquoi pas! (30)

Le 11 octobre 1968, Cuningham qui survolait l'Australie à bord d'Apollo 7, signala des UFO's qui passaient à proximité de sa capsule. (31)

C'est ainsi que nous en arrivons aux vols de type Apollo qui sont plus proches de nous et par conséquent mieux connus. Nous les étudierons plus soigneusement.

EXPERIENCES APOLLO ET ACTIVITES EXTRATERRESTRES.

Pendant le vol Gemini 6, Shirra avait observé un UFO et l'avait identifié...au Père Noël. (32) Or, lors du vol Apollo 8, le 22 décembre, Cap Kennedy transmettait: "Nous croyons savoir qu'Anders va parler à un petit homme vêtu de rouge qui habite le pôle nord". Borman répliqua tout aussitôt: "Nous l'avons vu passer ce matin, il se dirigeait vers chez vous". Cap Kennedy reprit: "Eh bien nous allons transmettre la nouvelle". Puis, on passa à tout autre chose...(33)

Le 25, la cabine passait derrière la Lune. Pendant un long moment, les liaisons furent coupées. Mais...le contact ne fut pas rétabli au moment où il aurait du l'être! Pendant six minutes, se fut l'angoisse. Puis enfin, la capsule répondit et Lovell annonca: "On vient de nous informer que le Père Noël existe", et son poul, qui était resté normal jusque là atteignait à ce moment 120 puls/min. Quelle était la cause de son émotion? (34) Récapitulons les faits. Tout se passa comme si la capsule avait été stoppée derrière la Lune, comme l'avait été Mariner 4 derrière Mars. Cela permit aux cosmonautes de voir quelque chose, et c'était si fantastique, qu'ils perdirent leur calme légendaire. Dès qu'ils purent à nouveau communiquer avec la Terre, ils n'eurent rien de plus pressé que de parler du père Noël. Et ce n'était pas un cri de joie, qui en l'occurence aurait été "eh bien, vraiment, on peut dire que le Père Noël existe", mais bien une information impérative ("On vient de nous informer que..."). Shirra aurait pu comprendre le message.

Or, c'était Shirra en personne qui était responsable de la mission! Le Dr Miran Lindter, mort dans des circonstances curieuses, et qui avait pu rencontrer nombre de personnalités influentes, déclara à Elaine Ackerman, lors d'un entretient privé, que selon des sources qu'il tenait pour incontestables, le "Père Noël" remplacait bien, dans le jargon des astronautes, l'expression "UFO". (35)

Le 29 décembre, les passagers d'un boeing 707 de la Pan American, virent la capsule Apollo 8 après son retour de la Lune ainsi qu'un objet rouge et jaune volant près de celle-ci. (36)

En juillet 1969, Amstrong posa le pied sur la Lune avec, nous a-t-on dit, deux heures de retard environ...à moins que seules les images aient accusé ce retard!

Lors d'un panoramique très rapide exécuté à l'aide de la caméra sur trépied, on distingua une masse blanche. Le panoramique ayant été trop rapide, il fut recommencé une seconde fois, mais dès que le bord de la masse blanche apparut, les images s'accélérèrent à nouveau et le curieux site resta inobservable. Il est à remarquer que les images, lors du second panoramique, ne défilèrent rapidement qu'au moment où la masse blanche remplissait l'écran. Que nous a-t-on caché? Que penser également de ce curieux halo lumineux photographié sur la Lune par les cosmonautes? (37)

Collins, qui était resté sur orbite, vit sur la Lune un point lumineux dans un tout autre secteur que celui où se trouvait le LEM. (38)

Le journal canadien Minuit du 11 août annonca qu'Amstrong avait vu des Sélénites. Un véhicule en forme d'oeuf se serait posé près des astronautes et il en serait sorti des humanoïdes portant un casque en forme de bulle. Voilà qui est un peu trop sensationnel pour être vrai conclut R. Charroux qui rapporte l'anecdote. (39) Ce raisonnement serait valable si le National Bulletin du 23 septembre 1969 ne rapportait un incident qui a des accents de vérité certains. (40) Dans un article étonnant, le National Bulletin reproduit la conversation enregistrée que les astronautes avaient eue avec Houston au moment de remonter dans le LEM. Soulignons que la NASA reconnaissait à l'époque l'existence d'une ligne secrète reliant les astronautes à Houston. Dans la conversation reproduite par le National Bulletin, les astronautes déclaraient ne pas être seuls et avoir vu des installations ainsi que des vaisseaux extraterrestres sur l'autre face du cratère. Etait-ce la mystérieuse masse blanche qu'on avait tenté de nous dissimuler? L'article de Minuit est bel et bien romancé, mais ne dit-on pas qu'il n'y a pas de fumée sans feu?

Ce qui allait résulter de cette mission serait tout aussi fantastique. Le Dr Glen Seaborg, Prix Nobel, révéla que les astronautes avaient photographié sur la Lune des traces de véhicules inconnus. Collins, "traumatisé" par ce qu'il avait vu ne devait plus jamais remettre les pieds dans une capsule. Quant à Aldrin, le second homme a avoir posé le pied sur la Lune, il démissionnait de la NASA en Janvier 71. Gordon Cooper suivait son exemple en février, suivit par Amstrong en août. Déjà le Dr Payne avait remis sa démission en précisant qu'elle n'avait aucun rapport avec les restrictions du budget. Le Dr Mueller, directeur des vols habités démissionna en novembre 1969. Des cosmonautes qui n'avaient encore jamais été dans l'espace démissionnèrent par paquets. Brian O'Leary, l'un d'eux, écrivit un livre qui est un véritable réquisitoire où il condamne sévèrement la NASA et met l'accent sur le fait

que l'on refusait systématiquement aux vrais scientifiques de s'embarquer à bord des capsules, leur préférant toujours les militaires. (Les scientifiques ne sont pas soumis à la norme JANAP 146!) Ont également démissionné Bill Hess, chef du département scientifique, le géologue Elbert King, chef du département d'analyse des roches lunaires, le géologue Donald Wise, le directeur du "Moon Receiver Laboratory", et l'astronaute scientifique Curt Michet. On parla des activités douteuses de la CIA, des pressions qu'elle exercait sur la NASA...Vraiment quelque chose n'allait pas...(40) (41) (42)

Ceci nous amène a l'étrange mission Apollo 12.

Alors que la capsule était en orbite terrestre, des taches blanches apparurent sur les écrans. Questionnés par Houston, les astronautes répondirent qu'ils avaient "eu" un nuage de grêlons ou de peinture blanche. Dans l'espace! Qu'étaient réellement ces taches blanches? (44)

Dès que la capsule entama son voyage vers la Lune, elle fut prise en filature par un objet lumineux blanc "qui roulait". On identifia l'objet au troisième étage de la fusée, mais celui-ci était à 4500 Kms de là. Gordon déclara que puisque "ça" les suivait, ce ne pouvait qu'être amical. Plus tard, Houston entendit une voix et demanda à Conrad s'ils avaient appelé. Non dit Conrad. "C'est quelqu'un dans un autre vaisseau spacial" ajouta-t-il! (45)

Lorsque le LEM descendit vers la Lune, on entendit les cosmonautes dire "nous voyons quelque chose", mais le son fut immédiatement coupé. (46)

Dès que Conrad posa le pied sur la Lune, il se dirigea vers la caméra et la tourna à l'envers. Il revint peu après pour la diriger en plein vers le soleil ce qui la mit définitivement hors d'usage. Il ne fit rien pour remédier à la "panne", sinon donner de grands coups de marteau sur le malheureux appareil. (67) Il restait une autre caméra et on nous dit qu'elle ne serait pas utilisée par manque de temps. Alors comment Houston put-il dire "Conrad vient de tomber" AVANT que celui-ci ne l'annonce? En vérité, la seconde caméra fonctionna! Après le retour, on put voir un extrait de film, qui, de l'aveu de la NASA, était redevable à la seconde caméra. C'était un montage et le trucage était si flagrant (l'astronaute ne soulevait pas de poussière, ne posait pas ses pieds dans les trous, mais au-dessus, et prenait appui sur le vide pour poser son autre pied en plein au travers d'une éminence) puisqu'il consistait en une superposition de deux vues, qu'il ne fut plus remontré par la suite. Cet affreux bricolage n'avait servi qu'à envenimer les choses. Pourquoi toute la sortie lunaire avait-elle été censurée? Mieux, les astronautes prétendirent avoir oublié un film sur la Lune!

De retour sur Terre, ils furent placés en quarantaine. Mr Douglas Ward, fonctionnaire de la NASA, chargé de commenter pour la presse le debriefing (compte rendu de la mission) s'entendit dire qu'il n'était pas autorisé à assister au dit debriefing. On ne lui en donna même pas la raison. Le black out officiel avait été décrété. (48)

Carl Sagan, conseiller des forces armées pour les problèmes de vie extraterrestre arriva sur ces entrefaits accompagné de Collins. Le Dr Mueller, directeur des vols lunaires et grand ami de Collins avait démissionné peu avant le départ d'Apollo 12. Gordon allait quitter la NASA en décembre 1971. (42) (78)

Apollo 13 fut la mission tragique. Ce qu'on ignore en général, c'est que peu avant l'explosion qui désempara l'engin, les cosmonautes avaient aperçu un UFO et que leur rapport à ce sujet fut capté par des radio-amateurs américains. (77)

Apollo 14 devait réserver des surprises du même genre.

Durant le voyage vers la Lune, Roosa vit "comme deux étoiles filantes séparées à peu près d'un angle de trois degrés". Sur le moment, il dit ne pas savoir s'il s'agissait du S4B (dernier étage de la fusée de lancement) mais il aperçut celui-ci plus tard et le photographia. Qu'étaient alors ces "deux étoiles filantes"? Certainement pas des objets portés à incandescence par une atmosphère puisqu'il n'y a à proprement parler pas d'air dans le vide relatif de l'espace. Donc, les deux objets étaient soit lumineux par eux-mêmes, soit constitué d'une substance très réfléchissante. (49) Plus tard, il fut signalé aux astronautes qu'on venait de découvrir une nouvelle particule atomique qu'on avait baptisée "Anti Oméga Moins". Apollo répondit: "Hey vous savez, je crois que j'en ai vu une par la fenêtre". "Essayez de l'attraper", dit Houston (au travers de la fenêtre!)."Zut, je l'ai laissée échapper", répondit Apollo. "Attraper" ne signifiait-il pas en l'occurence "photographier"? Humour tout cela? Peut-être...

Ceci rappelle curieusement un autre dialogue, en russe, dont nous parlerons tout-à-l'heure, mais également ce dialogue échangé lors d'une autre mission Apollo: Houston: "Eh, regardez par la fenêtre, il y a un message pour vous". Apollo: "..." (Interruption). Puis la conversation reprit d'un ton badin à propos de tout autre chose. Que signifie cela? (79)

Revenons-en à Apollo 14 et passons directement à la première sortie des astronautes sur la Lune. On pouvait voir deux reflets lumineux monter et descendre le long de l'échelle immobile du LEM. Deux objets lumineux qui montaient et descendaient devaient donc se trouver derrière la caméra. Il ne pouvait s'agir des astronautes, car ils se trouvaient devant la caméra, et derrière le LEM. Il y avait deux reflets et...deux "étoiles filantes". Ajoutons que sur une photographie transmise par la NASA on peut observer deux taches lumineuses au ras de l'horizon lunaire. Mais dans ce cas précis, il pourrait s'agir de reflets dans l'objectif de l'appareil. (51)

Pendant la seconde sortie des astronautes, une photographe amateur, A. Karworth, d'Anvers, photographia sur pellicule dia couleur quelques images télévisées retransmises à l'occasion. Ses clichés montrent des taches lumineuses dont la plupart sont imputables à des reflets dans les objectifs des caméras lunaires. De même, un cliché pris par un amateur de Seraing doit être éliminé. Nous avons personnellement photographié sur pellicule Polaroïd une série de reflets identiques lors d'une autre mission Apollo. Mais il demeure que deux clichés pris par A. Karworth sont troublants.

Sur le premier, que barre une grande griffe imputable au développement, apparait une boule lumineuse. Elle est située à droite du LEM, au ras de l'horizon. C'est probablement un reflet dans l'objectif de la caméra lunaire. Mais sur le même cliché apparait, en haut à gauche une tache lumineuse en tous points identique à celle figurant sur le cliché montrant la Terre, que prirent Borman et Lovell et dont nous parlions précédemment. Elle est également semblable à une autre apparaissant sur un cliché pris par les astronautes d'Apollo 15! Parler de reflets (identiques!) dans ces trois cas serait insensé!

Un autre cliché de A. Karworth montre un astronaute près du LEM et un autre plus loin, vers l'horizon. Une zone lumineuse de forme très curieuse apparait près de ce second astronaute. Toute identification de cette zone lumineuse dont certaines parties sont trop nettes pour qu'elle soit un reflet

serait douteuse. Par contre, un cliché pris quelques secondes après celui-là est fascinant. Le second astronaute s'est reculé près du premier et tous deux regardent dans la même direction, là où auparavant apparaissait la zone claire. Or, là se trouve maintenant un objet refletant fortement la lumière. Après maints traitements de la diapositive, nous osons affirmer ici que cet objet est rigoureusement identique à celui que filma Miss Rodeffer en février 1965. Nous possédons un montage photographique qui rend cette identification irréfutable. L'objet est à n'en pas douter une soucoupe volante du type le plus connu, à train d'atterrissage tripode à boules. Sur le cliché de A. Karworth, l'objet apparait déformé par son champ de force exactement comme l'était celui filmé par Miss Rodeffer. Il laisse également voir une partie de sa partie inférieure et une sphère d'atterrissage. Soulignons, pour ceux qui diraient "je n'ai rien vu", qu'il n'est apparu qu'un très court moment et que nous devons ce document au prodigieux réflexe de A. Karworth, rivée plus d'une heure à son appareil, le doigt sur le déclencheur. (50)

Enfin, il nous parait intéressant de souligner que le responsable d'Apollo 14 était Mac Divitt dont nous avons parlé précédemment à propos des photos qu'il prit et dont nous reparlerons par la suite.

Apollo 15 sembla être pour l'amateur d'UFO's une mission peu fertile. C'est tout le contraire en vérité!

Lors de la première sortie, les astronautes allaient constater avec dépit que la Jeep lunaire ne fonctionnait pas parfaitement. Pour mémoire, cette jeep était mue par deux batteries qui chacune commandait un train de roues. La traction s'effectuait donc sur les deux trains de roues. Hélas, une des deux batteries était hors d'usage et seul le train arrière était mu. Ce n'était pas un drame, mais cela occasionnerait tout de même une perte de maniabilité. La première randonnée s'effectua sans ennuis avec la malheureuse éclopée. Après cette course, les astronautes remontèrent dans le LEM où ils s'endormirent. Le marchand de sable passa et aussi...le Père Noël.

A 12h53, les astronautes sortirent du LEM pour s'installer bientôt aux commandes de la jeep. A leur grande surprise, elle fonctionnait parfaitement. La batterie "morte" était ressuscitée! La NASA déclara qu'elle avait donné des conseils pour remédier à la panne. Mille regrets! Une batterie "morte" cela ne se répare pas, cela se recharge. Ce fut Scott qui humoristiquement se chargea du commentaire:"Un Martien a du la réparer pendant notre sommeil" fit-il. No Comment! Ce fait fantastique est passé inaperçu...(52)

Sur un cliché que la NASA a bien voulu diffuser, on voit Scott occupé à prendre des photos. A l'arrière plan, une tache lumineuse. L'ombre du soleil indique que le soleil (hors cadre) doit se trouver en direction de cette tache, qui pourrait dès lors être un reflet dans l'objectif de l'appareil photo. Mais alors, quel objet lumineux, situé derrière la caméra a-t-il pu se refléter dans le casque du cosmonaute à l'opposé du soleil? Si on retourne le problème à l'envers, il demeure que ce cliché témoigne de l'existence de deux sources lumineuses et que l'une d'elles n'est pas d'origine naturelle!(53)

Une autre photographie publiée en couleur par un quotidien montrait une tache rougeâtre au-dessus d'une colline lunaire. Cette tache peu lumineuse pour un reflet a l'apparence d'un disque vu par le dessous. Questionnés à ce sujet, le Sécrétaire de la Rédaction et le Chef du Service Rédactionel du quotidien me signalèrent que leur procédé de quadrichromie pouvait entrainer des altérations

de coloris. Certes, mais ce procédé ne peut en tous les cas pas altérer les formes. Peu nous importe la couleur de la tache! Le fait qu'on y distingue une ombre indique qu'elle témoigne bel et bien de la présence d'un objet matériel. (54).

Enfin, une troisième photographie publiée à l'époque montrait un objet lumineux identique à celui photographié par Borman et Lovell puis par A. Karworth.

Soit sur le peu de photos publiées, trois sur lesquelles apparaissaient des UFO's. Un palmares!

Il y a eu durant Apollo 16 de nombreuses pannes qui ont failli compromettre la réussite des opérations.

Alors qu'une nouvelle tentative de remontée d'orbite allait s'effectuer pendant la 16ème orbite lunaire, on a pu entendre le dialogue suivant: **Young:** Je suis tout oreille, mais je ne sais pas si Ken l'est aussi.

Irwin: Après une série d'essais ici tout semble bien marcher. Faudra t'attendre à des oscillations, mais l'altitude restera stable. On a connu ça avec Apollo 9.

Mattingly: Aucun rapport avec...(friture)

Irwin; Non, mais si tu veux bien m'écouter

Curieux brouillage intervenu bien à point...(81)

Alors qu'il était en orbite lunaire, Mattingly vit sur le flan de la montagne de Pierre un objet brillant et l'identifia au LEM. Pourtant, le LEM ne s'était pas posé là. (82)

Durant la sortie dans l'espace de Mattingly, on a pu voir, alors que la caméra balayait très rapidement de larges portions de l'espace, des traits lumineux rectilignes et discontinus, de petits points lumineux traçant des arabesques, et un plus gros point lumineux d'une taille inférieure à celle de la Lune. On peut voir ce corps lumineux sur une photo publiée par Paris Match (83). Ce corps est trop petit pour être la Lune et trop gros pour être une étoile. Il ne peut être un reflet dans l'objectif de l'appareil étant donné la position du soleil. Alors?

Enfin, chose extraordinaire, pendant cette sortie, un corps traversa tout le champ de la caméra. Il se déplacait exactement comme un unicellulaire flagellé et en avait l'aspect. Il paraissait bel et bien VIVANT.

COSMONAUTES RUSSES ET ACTIVITES EXTRATERRESTRES.

Les sceptiques invétérés protesteront et diront "pourquoi les Russes n'ont-ils jamais mentionné des UFO's observés par leurs cosmonautes?" Nous allons montrer qu'une telle objection ne repose sur rien. Les Russes ont, au contraire, souvent mentionné des UFO's, parfois même ouvertement.

En Russie, les scientifiques se sont penchés de longue date sur les possibilités de vie extraterrestre tandis qu'en Amérique, les mines sarcastiques peuplaient les universités. On ne s'étonnera donc pas que les Russes soient plus en avance dans ce domaine...

En 1960, un homme aurait échappé au contrôle de la Terre. C'était un Russe. On entendit ses signaux irréguliers s'atténuer peu à peu pour enfin

complètement disparaître...comme si l'homme avait échappé à l'attraction terrestre. Cet épisode n'a jamais reçu d'explication. (55)

Dans la soirée du 24 février 1961, les stations de repérage de Bochum, Meudon et Turin captèrent un message de plusieurs cosmonautes Russes. Leur provision d'oxygène s'épuisait et il était devenu impossible de lire quoi que ce soit sur les cadrans disaient-ils. Une voix de femme cria: "Je vais l'attraper et le serrer dans ma main droite, regarde par le hublot, regarde, je l'ai". Une voix d'homme cria alors: "Voilà quelque chose là, il y a quelque chose là. Si nous n'en revenons pas, le monde ne saura jamais, c'est difficile.". "Il est 20 h. heure de Moscou"coupa la station Russe. L'échec ne fut jamais reconnu. L'équipage qui était en péril AVANT d'apercevoir "quelque chose" a-t-il été aidé comme l'ont été Telstar Mariner et la Jeep lunaire? (4)(56)

Le 25 avril 1964, un autre message fut enregistré.

Voix de femme: M'entendez-vous?

Voix d'homme: Ce sera pour aujourd'hui, oui la steppe. Oui, fais le mais plus lentement. Etes-vous sur que ce que vous faites est juste?

Une autre voix: Essayez de vous promener. Fais le pour essayer.

Voix d'un cosmonaute: Etes-vous sur qu'il s'agit du Vostok?

Appel de la Terre: M'entendez-vous?

Les cosmonautes ne répondirent plus. Que signifiait la phrase "Etes vous sûr qu'il s'agit du Vostok"? Y avait-il autre chose qu'un Vostok à voir? (57)

Dans un journal Allemand, S.R. Oilinger déclarait qu'il tenait de source sure que Voskhod I avait été plusieurs fois secoué par le champ de force de disques qui l'avaient dépassé. On se souvient que Voskhod I avait fait un retour en catastrophe alors que la durée du vol devait être "illimitée" et que Komarov avait dit peu avant de revenir à Terre "Il y a plus de choses dans l'Univers que ce qui a jamais été rêvé dans la philosophie". (58)(59)

En Mars 1965, Alexei Leonov devint le premier piéton de l'espace. Il observa un UFO. D'autre part, Life International publia une photo de Léonov hors de sa capsule. Sur le fond noir du cosmos se détache une chose insolite de couleur cuivrée. La chose est étranglée en son centre et différente de toute espèce de reflet. (60) Sur un autre document photographique, on peut voir dans la visière du cosmonaute le reflet lumineux d'un objet composé de trois parties. C'est bien le reflet d'un objet matériel qui n'est pas naturel, le doute est nul à ce sujet. (80)

De plus, lors d'une conférence de presse organisée le 27 mars 1966, les cosmonautes refusèrent de répondre à certaines questions concernant un éventuel UFO qui aurait pu les attaquer, mais admirent avoir observé le matin du 19 mars à 5h 12 de Moscou, un satellite non habité à un demi mile du Voskhod. Ils le virent quelques orbites avant d'atterrir et avouèrent n'avoir pu l'identifier. (59)(61) A partir de ce moment, l'Académie des Sciences soviétique considéra que les livres du Major Keyhoe (les rares livres concernant les soucoupes volantes qui aient été publiés à l'époque) étaient un "matériel intéressant à étudier". (59)

Dans "Etudes Soviétiques" de mars 1969, (N°252) on pouvait lire une interview de quatre cosmonautes Russes. Répondant à une question, Vladimir Chatalov dit qu'il avait été frappé par le spectacle grandiose qu'il avait observé après le désarrimage des vaisseaux. Il disait: "Nous avons viré nos vaisseaux avec Boris Volynov, et à travers le hublot, j'ai aperçu, volant à côté, un énorme vaisseau étincellant avec la Terre au loin". (62) Inutile de commenter.

En octobre 1970, l'équipage de Soyouz IX vit "trois grosses météorites" qui se succédèrent à quelques secondes d'intervalle et grâce à leurs appareils d'optique, précisa Sévastianov, ils purent suivre 3 traces parallèles proches l'une de l'autre, formées de gaz ionisés. (63)

Lors du vol orbital Soyouz 10, Chatalov, Yeliseyev et Rouchavichinov virent "un éclair de flamme" dans l'espace. Il ne s'agissait certainement pas d'un phénomène naturel. (64)

MESSAGES EXTRATERRESTRES TRANSMIS AUX COSMONAUTES ET ASTRONAUTES.

Mais, diront certains, si les UFO's surveillent nos expériences spaciales, pourquoi leurs occupants ne prennent-ils pas contact directement avec nos cosmonautes?

Eh bien, ils l'ont fait!

En 1961, un porte parole de Bochum annoncait que des signaux avaient été entendus sur une fréquence semblable à celle utilisée par les trois premiers Spoutniks. Les experts furent incapables d'expliquer ces signaux.(65)

En 1965, Zond III transmettait des photos de la Lune, mais en outre captait, selon Tass, de puissantes ondes d'origine inconnue. (66)

Pendant son quatrième passage au-dessus d'Hawaï, le 25 mai 1963, la voix de Gordon Cooper fut interrompue par un message en langue étrangère, inconnue, sur les longueurs d'ondes réservées aux vols dans l'espace. La NASA qui a enregistré le tout (05 4138 de l'enregistrement) n'a jamais pu en déterminer l'origine, ni le traduire. (67)

En 1969, Mc Divitt à bord d'Apollo 9 dit avoir entendu une musique différente de celle qui leur était habituellement diffusée. Les chants ressemblaient phonétiquement à du Chinois. Houston répondit qu'il avait capté la musique d'un transatlantique, ce dont Mac Divitt ne se montra nullement convaincu. (68)

Alors que Collins,d'Apollo 11, tournait autour de la Lune, on entendit à Houston des bruits ressemblant à des crissements de freins et bruits de ferraille. La NASA fournit naturellement une explication. C'était l'enregistreur de la cabine qui diffusait ce bruit. L'explication fut rejettée par les journaliste car l'enregistreur ne fonctionnait que dans le sens "enregistrement". Une autre explication fut que le cosmonaute jouait de l'harmonica. A nouveau, elle fut rejettée, car il n'y avait pas d'harmonica à bord. On dit alors qu'il avait tout simplement chanté. Eh bien, si sa voix ressemble à des bruits de ferraille et des crissements de freins, soyons sûrs qu'une carrière de chanteur d'un style tout nouveau s'ouvre devant lui! (69)

Toujours en 1969, Apollo 12 foncait vers la Lune. Don Lind (Houston) demanda si Conrad avait appelé. Non fit celui-ci. Don Lind déclara qu'il avait très nettement entendu un appel. Très sérieusement, Conrad répondit: "Alors, c'est quelqu'un d'un autre vaisseau spacial". Un gloussement lui répondit, mais ce fut la seule explication. (70)

Une fois sur la Lune, Conrad s'adressa à Gordon resté sur orbite: "Qu'est-ce que vous venez de faire?". Gordon: "Moi? Je n'ai rien fait du tout.". Conrad: "J'ai entendu un clac quelque part". Gordon: "On m'a déjà

accusé de beaucoup de choses, mais celle-là, c'est la meilleure. Je suis tranquillement assis à m'occuper de mes propres affaires". (71)

Un message complet allait être capté par Apollo 15.

Le 2 août 1971, Worden était sur orbite luanire pendant que Scott et Irwin se trouvaient sur la Lune. A 11h15, la voix de Houston faiblit, nasilla puis devint inaudible. Worden ne put rétablir la communication. Il entendit un sifflement continu puis le haut parleur de la cabine fit retentir des murmures inintelligibles. Les mots étaient à peine prononcés. Le magnétophone avait enregistré la voix qui se fit entendre de nouveau. Sans nul doute, il s'agissait de mots formant une phrase. Le haut parleur grésilla à nouveau et Houston se fit entendre. En quelques mots, Worden mit la NASA au courant de la situation. La communication fut alors détournée dans un bureau secret et l'enregistrement fut écouté. La NASA prétendit que Worden avait eu un malaise et avait articulé des mots incompréhensibles. Pour incompréhensibles, ils l'étaient!

Trois mois auparavant, Von Braun aurait déclaré: "Je sais que les hommes de notre Terre parleront avec la Lune. Mais il faut être poête pour me comprendre, et Einstein n'est plus là...". Son rêve s'était réalisé: on avait entendu la Lune...(72)

A Bruxelles, Irwin s'est déclaré convaincu qu'il y avait de la vie intelligente dans d'autres systèmes solaires que le nôtre. Une manière comme une autre de préparer le terrain...(84)

CE QU'EN PENSENT LES COMMISSIONS OFFICIELLES D'ENQUETE:

Nous ne pensons pas avoir convaincu les bornés. Cependant, ils doivent savoir quelque chose: les commissions officielles chargées d'enqueter sur les UFO's ont été forcées d'admettre qu'elles ne pouvaient expliquer un grand nombre d'observations.

L'exemple du Rapport Condon est typique à ce point de vue.

L'université du Colorado fut chargée d'étudier scientifiquement le dossier UFO afin de dire si oui ou non ils existaient et d'où, en ce cas, ils provenaient. Au terme d'une longue (et très onéreuse!) étude, la commission dirigée par E.U.Condon déclara en conclusion que les UFO's n'existaient pas. C'était là ce que Condon disait au début du rapport et ce que la presse publia. Le corps du rapport est beaucoup plus nuancé. De nombreux cas demeurent inexpliqués. Parmi eux, on relève plusieurs observations faites par des cosmonautes. Passons-les en revue:

Le 4 Juin 1965, Mac Divitt aperçut un objet cylindrique doté semblait-il d'une antenne. Il le filma et lorsque la NASA rendit le film public, il ne reconnut pas l'objet qu'il avait filmé. Il accusa la NASA d'avoir produit un faux. Il n'a pas été possible d'identifier l'objet à un satellite ou un débris connu.

Mac Divitt observa également un objet sur une orbite polaire. Il ne put être identifié.

Enfin, toujours Mac Divitt, rapporte avoir observé une lumière sur laquelle on ne possède aucune information précise.

Un UFO observé par les cosmonautes de Gemini 7 n'a pu être identifié non plus.

En aucun cas le comité Condon n'a étudié tous les cas rapportés. Seuls les vols Gemini et Mercury furent étudiés, ce qui est bien mince.

En conclusion réelle, ce rapport reconnait implicitement l'existence des UFO's et admet que nos cosmonautes les ont observés. (73)

LE PERE NOEL ET LES UFO'S.

Nous faisons intervenir ici un chapitre complémentaire afin de confondre le **prétendu** scepticisme (il est en effet souvent teinté de mauvaise foi pure et simple) de certains.

Ils n'auront pas manqué précédemment de nous accuser de rêverie. Nous en sommes parfaitement conscient et c'est pourquoi nous nous permettons de reprendre ici un document qu'ils ne pourront taxer de "rêverie".

Extrait d'un document NASA (MSC-04264) intitulé "Most-Asked Questions About Space" paru dans la série NASA FACTS et publié par le Manned Spacecraft Center de Houston.

Texte original de la Question-Réponse N°46

46. In space flight so far, have you seen UFOs?

Some unidentified objects have been seen, but most later were proven or surmised to be such prosaic items as water droplets, material from the spacecraft or launch vehicle, or man-made satellites.

Wally Shirra did report a UFO during his December 1965 flight of Gemini 6, but that turned out to be Santa Claus. (Le Père Noël Anglo-Saxon, N.D.L.R.) No "flying saucer" has been sighted. Inquiries on UFOs: Headquarter US Air Force (SAFOICC), Pentagon, Washington, D.C. 20330.

Ce texte mérite un commentaire.

"Most later were proven..." signifie que tous les UFO's n'ont pu être attribués à des gouttes d'eau, des débris de satellites etc...

Un exemple typique d'observation UFO est celle faite par Mac Divitt. Or, la NASA cite celle de Shirra, indiquant ainsi au spécialiste que cette observation est importante. Et elle l'est, car Santa Claus est bel et bien devenu l'équivalent du sigle UFO par la suite. Sinon, pourquoi la NASA citerait-elle l'observation (anodine en soit) de Shirra?

Aucune "soucoupe volante" n'a été vue. Naturellement, puisque ce mot n'existe pas dans la bouche d'un cosmonaute!

Enfin, la NASA renvoie le chercheur à un département de l'US Air Force. Nous avons anodinement taquiné ce gros goujon en lui envoyant la lettre suivante rédigée en Anglais:

Monsieur,

Puis-je vous poser quelques questions?

-Etes-vous annexé à la NASA?

-Santa Claus est-il un nom de code pour UFO?

-Il y a de la vie sur la Lune comme tout le monde peut conclure après avoir lu le Catalogue Chronologique des évènements lunaires. Pourquoi les cosmonautes gardent-ils le silence à ce propos? A cause de Janap 146 et des consignes de la CIA?

Pouvez-vous m'envoyer quelques informations à propos du travail que vous exécutez?

Comme le lecteur s'en est aperçu, nos questions étaient volontairement très directes.

En réponse, nous avons reçu 3 feuilles imprimées. La première résumait l'activité des commissions officielles, la seconde présentait quelques ouvrages de référence dont le rapport Condon et la bibliographie des ouvrages UFO de Lynn E. Catoe, et enfin la troisième un tableau du nombre d'observations UFO officiellement enregistrées depuis 1947 à 1969. Ce tableau stipule également le nombre des observations restées non identifiées. Ce nombre est important, mais il atteint, ainsi que le nombre d'observations enregistrées, un minimum au moment de la parution du rapport Condon. Cela traduit l'impact psychologique que ce rapport eut sur le public Américain! D'autres détails du tableau méritent attention, mais cela sort du cadre de la présente étude.

En conclusion, bien que nos quatre questions furent reçues, trois demeurèrent sans réponse.

Qui ne dit mot consent!

SATELLITES EXTRATERRESTRES EN ORBITE AUTOUR DE NOTRE PLANETE.

En 1954, deux satellites aux orbites très irrégulières gravitant autour de la Terre furent découverts. Ils gravitaient respectivement à 660 et 960 Kms audessus de nos têtes, ce qui est fort peu et aurait du provoquer rapidement leur écrasement sur notre globe. Le Pr Tombaugh et le Dr La Paz furent chargés d'étudier le phénomène. Ces satellites n'étaient ni Russes ni Américains. Le grand hebdomadaire de Montréal "La Patrie" annoncait le 9 janvier 1955: "L'ordonnance de l'armée recherche un "météore" ou "astéroïde" qui tourne autour de la Terre et qui pourrait être habité par une équipe de voyageurs de l'espace. La nouvelle a été annoncée à l'ouverture du 9ème congrès annuel de l'American Rocket Society par le Dr Tombaugh astronome et physicien".

Des informations confidentielles filtrèrent peu à peu et on sut que l'un des deux météores se rapprochait de la Terre avec une régularité d'instrument de précision.

L'affaire fut étouffée, et depuis, aucune note officielle n'a remis la question sur le tapis. (74)

Un autre satellite artificiel est né de père inconnu, c'est le chevalier noir. Repéré pour la première fois en août 1959, il fut dit énorme et nulle nation n'en revendiqua la paternité. On l'identifia enfin à la fusée porteuse de Discover VIII lancé seulement le 20 novembre 1959. C'était la première fois de mémoire d'homme qu'un satellite était observé avant d'avoir été lancé! Plus tard, on qualifia le batard de "satellite mystère". En mars 1960, L'Aerial Phénomena Research déclarait qu'il y avait deux satellites et non un.

Un autre satellite allait être découvert en 1960. Il fut photographié le 25 août et décrit comme semblant émettre une lumière rouge intermittente. Détail frappant: il se déplacait d'est en ouest, au contraire de tous les satellites artificiels terrestres. Le diablotin était animé d'une vitesse variable! Comble de provocation envers les savants qui s'arrachaient les cheveux! Le professeur Bracewell, radio-astronome Australien, n'hésita pas à déclarer que l'objet était un satellite extraterrestre. Nous le suivrons volontier sur ce chemin...(75)

AVANT QUE LE RIDEAU NE TOMBE...

En février 1969, une sonde Russe faillit rencontrer un "météore" qui avait changé par deux fois de direction. Le "météore" pénétra dans l'atmosphère terrestre sans se consumer après s'être satellisé, et s'écrasa (ou se posa) dans le district de Ceballos Darango au Mexique. Savants de toutes nationalités enquêtèrent sur les lieux. Ils découvrirent là des sphérules de verre semblables à celles découvertes sur la Lune, mais aussi des animaux mutés. Une tortue portait même sur sa carapace des signes indéchiffrables! Von Braun déclara que l'on allait construire à cet endroit un observatoire.

Mais le budget restreint de la NASA contraignit les savants à postposer ce projet. Plusieurs autres météorites se seraient également écrasées au même endroit, et ce, en l'espace de quelques mois. Pourquoi en ce point du globe?

Von Braun fit les démarches pour la construction d'une base d'observation à Ceballos qui constituerait un endroit idéal pour l'atterrissage de vaisseaux spaciaux d'autres planètes. Démarches, qui, nous l'avons dit, n'aboutirent pas. (76)

La mort dans l'âme Von Braun dut, provisoirement,renoncer à son projet. Est-ce pour cela qu'il décida finalement de quitter la NASA?

En démissionnant, il affirma qu'il allait se consacrer à"certains projets" qu'il n'avait pu réaliser alors qu'il travaillait pour la NASA.

C'est évidemment assez vague, mais néanmoins assez troublant...

Il faut tout de même ajouter qu'aucune raison précise n'a été donnée par Von Braun pour justifier son départ de la NASA. Alors? (86)

Von Braun nous réserve-t-il encore une GRANDE et BONNE surprise? L'avenir le dira...

REFERENCES:

1) Pour ou Contre les soucoupes volantes, Aimé Michel & George Lehr P.18
2) GEOS FRANCE N° 10 jan-fev 1971
   BUFOI 24 P.18
3) Courrier Interplanétaire N° 71 P.3
4) S.V. Affaire Sérieuse F. Edwards
5) Flying Saucers Are Hostile B.Steiger & J. Whritenour P.68 et suiv.
6) Questions Answers by G. Adamski 2 & 22
7) Le Matin 24-5-1960
8) Courrier Interplanétaire N°47 P.3
9) Idem N°53 P.3
10) Les extraterrestres dans l'histoire J.Bergier P.38-39
11) Why Are They Here? by Fred Steckling P.134
    Washington Daily News 27 sept. 67
12) Les extraterrestres dans l'histoire, J. Bergier P.186
13) Flying Saucers Over The Southern Hemesphere, Michael Hervey P. 23
14) Bulletin du GEPA 8 juin 1966
    Courrier Interplanétaire N°85 P.4

15) Bulletin de la SAPT N° 462 AVr.1964 P. 112-113
Idem N° 459
16) Idem N° 462 Avr. 1964 P.75
17) Courrier Interplanétaire N°71 P.3
18) UFO Contact IGAP oct 1966 P.20
Le Figaro 12 mai 1966
19) Courrier Interplanétaire N°80 P.1
Le Figaro 3-5-1967
20) Meuse la Lanterne
21) Courrier Interplanétaire N°48 P.2
22) Le Matin 17 février 1961
23) Les soucoupes volantes ont atterri Desmond Leslie et G. Adamski (Ed J'ai Lu)
P. 161-162 (ne se trouve pas dans les autres éditions)
Le Matin 18-4-61, 27-10-61, 1-11-61
24) Le Matin 12 et 13 mai 1962
Courrier Interplanétaire N°60 P.2
BUFOI 1 ADD.1 P.14
Flying Saucers Are Hostile B.Steiger & J. Whritenour P.68
S.V: Affaire Sérieuse F. Edwards
GEOS France N°3 P.14 (St Denis les Rebais)
25) Cosmic Newsletter Sept. 1968
GEOS France N°3 P.14
26) Courrier Interplanétaire N°71 P.3
GEOS Genève N°1 P.19
27) Phénomènes Inconnus N°10 P.205
28) Flying Saucer Review Vol II N°5 Sept. Oct 65
GEOS France N°3 P.14
Le Soir 6-7 juin 1965
La Métropole 11-6-1965
29) Paris Presse Intransigeant 21-7-1966
GEOS France N°3 P.14
30) Transmis par C.C. Lefèvre Paris.
31) Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P.217
32) Science et Vie 616 Janvier 1969 P.97
33) Paris Match 1028 8 janvier 1969
34) Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P.121-122-129
L.D.L.N. (Le Chambon sur Lignon Mr R. Veillith) N°101 P.3
Science et Vie 616 P.97
35) Bulletin du GEPA N°23 P.32 (Rue de la Tombe Issoire, 69 Paris 14ème)
36) FS Over the Southern Hemisphere M. Hervey P.60
37) Le livre des mondes oubliés R.Charroux P. 253
38) Kwik 8-1-70
39) v. (37) P.450/452
40) Letter of Acquaintance H.C.Petersen June 15 1970
41)Meuse la Lanterne 13-8-70, 15-1-71, 6-2-71, 15-11-69, 27-8-71
42) Additif à Phénomènes Inconnus N°9
43) Les dossiers de l'étrange Guy Tarade P.263 et suiv. +267-268
Valeurs Actuelles N°1725 22au 28 Déc. 69
Le Matin 8-12-69 La Meuse la Lanterne id.

44) La Meuse la Lanterne 15-11-1969
45) Le Soir 18-11-1969
Meuse la Lanterne 18-11-1969 et 17-11-1969
Phénomènes Inconnus N°10 P.205-206
46) GEOS France N°4
47) 20-11-69
48) Meuse la Lanterne 10-12-1969
49) Idem du 4-2-1971
50) Archives BUFOI-IGAP-A. Karworth en nos dossiers
51) Paris Match 1138 du 27-2-1971
52) Meuse la Lanterne 2 Août 71
53) Amateur N°1 oct.71 (revue photo-ciné)
Meuse la Lanterne 12-8-1971
Science et Vie Mars 72
54) Meuse la Lanterne 19-8-1971
55) Paris Jour 30-11-1960
56) SV et civilisations d'outre-espace Guy Tarade P.218
57) Le Matin 16-3-1965
Le Soir même date
58) Flying Saucer Review Vol II N°5 P.20 (Sep-Oct 65)
59) F.S.R. mai-juin 65
FS Are Hostile B.Steiger et J. Whritenour P.85-86
60) Document photographique aimablement transmis par Mr J. Bonabot
61) Visiteurs spaciaux Bulletin du GESAG N°4 P.8 (Leopold I laan 141 Bruges)
Le Soir 6-7 juin 1965
62) BUFOI 19 P.33
63) Dernière Heure 11-12 octobre 1970
64) La Meuse la Lanterne 24-25 avril 1971
65) Le Soir 5-2-1961
66) Le Soir 29-10-1965
67) GEOS Suisse Genève N°5 P.29
68) France Culture Informations Mardi 4-3-1969 19h30
69) Problème débattu lors de la réunion du cercle LDLN organisée par les LAET de Liège le 17 octobre 1969 à Cointe
70) Meuse la Lanterne 17-11-1969
71) Idem 20-11-1969
72) Le Meilleur 14 août 1971 N°33
73) Scientific Study Of UFO Condon Report
74) Black out sur les soucoupes volantes J. Guieu
Courrier Interplanétaire N°5 P.3
R21 N°1 P.18 (même adresse que Phénomènes Inconnus)
75) Science et Vie N°525 juin 1961
Phénomènes insolites de l'espace J et J Vallée P.143
76) Meuse la Lanterne 11 et 12-4-1970
Ovacione 26 juin 70 communiqué par Dora Bauer 23-7-70
77) Elite Vénézuela Janvier 71
78) Meuse la Lanterne 8-12-1971
79) Conférence du Major H.C. Petersen à Anvers le 13 novembre 1971
80) Dossiers de l'AP
81) Meuse la Lanterne 22-4-1972

82) Meuse la Lanterne 24-4-1972
83) Paris Match 27 mai 1972
84) Le Soir 19 et 20 sept. 1971
85) Meuse la Lanterne 27-28 mai 1972



Fraternity of
Cosmic
Sons and Daughters

EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Major H.C. Petersen

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel Bruxelles.

NOTICE

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN